

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation des auteurs soit directement auprès d'eux, soit auprès de l'organisme qui gère leurs

droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Nécessaires de toilettes

Rappel

L'objectif est de proposer aux troupes un recueil de textes variés permettant de faire un spectacle dans lequel :

- tout le monde au sein de la troupe peut jouer en interprétant un ou plusieurs personnages
- il y a :
 - une diversité d'écritures et de points de vue puisqu'il y a plusieurs auteurs
 - un même début pour chaque texte qui crée une attente de la part du public

Contraintes :

- Époque : libre
- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Forme imposée :
 - Le lieu de l'action sont les toilettes publiques. Toilettes de rues, de gare, d'aéroport... tout endroit librement accessible au public. On élargit aux toilettes qui sont normalement réservées à la clientèle : restaurant, hôtel, salle de spectacle, musée, boîte de nuit...
 - Trois portes de box
 - Deux lavabos
 - Miroirs, sèche mains à air et/ou distributeur de serviettes
 - Selon le souhait de l'auteur : décoration particulière, distributeurs de brosses à dents, rasoirs, préservatifs, présence d'une dame/homme-pipi, urinoirs...
 - Durée maximale de 15 minutes
- Chaque texte est indépendant. Il a un début, un développement et une conclusion.
- Thème libre
- Nombre de personnages illimité

1	DAME PIPI, PORTE MAILLOT DE FRANCIS POULET.....	4
2	CHASSE GARDÉE DE JEAN-MARIE CAUËT.....	9
3	BRÈVES DE TOILETTES DE MARTINE RIGOLLOT.....	13
4	EMBARQUEMENT IMMEDIAT DE ANNY DAPREY.....	15
5	STAGE DÉCOUVERTE DE CYRIL COATLEVEN.....	17
6	FILE D'ATTENTE DE ANN ROCARD.....	27
7	PETITES LIBELLULES AVEC ENVIES PRESSANTES ! D'AGNÈS BERT-BUSENHARDT.....	34
8	UN IRRÉPRESSIBLE BESOIN D'INTIMITÉ DE ROSAPRISTINA.....	43
9	PAPIERS NON INCLUS DE FILOMENA SUCHE.....	54
10	FILLE D'ATTENTE DE RAYMOND CHARRETIER.....	66
11	FALLAIT OSER ! DE SYLVAIN BRISON.....	69
12	QUI PART À LA CHASSE PERD SA PLACE DE PASCAL MARTIN.....	74
13	COPAINS COMME COCHONS D'ERIC BEAUVILLAIN.....	80
14	QU'EST-CE QUI EST MOU, VERT, ET QUI REBONDI ? DE MATHIAS PEREZ.....	89
15	PAUSE PIPI DE NATHALIE BLAIZE-FRANQUET.....	95
16	BRASIL DE JEAN-MICHEL BAUDOIN.....	99
17	ALLER VOIR LES MIRAGES DE DANIELLE VIOUX.....	108

1 Dame pipi, Porte Maillot de Francis POULET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Dame Pipi
- Francis
- Claudie
- Jean-Pierre
- Marcel

Synopsis

Des toilettes publiques, porte Maillot. Il est 7 heures 30, la dame pipi vient de les ouvrir. Mais ce matin, la clientèle est un peu... spéciale. Cela dit, la dame pipi est particulière, elle aussi...

Décor

L'entrée principale des toilettes. Plus une entrée pour les urinoirs et box, hommes, à gauche, et une entrée pour les toilettes femmes, à droite. Au milieu, le comptoir de la dame pipi.

Costumes

Blouse rose ou blanche, pour la dame pipi. Francis et Claudie sont plutôt bien vêtus. Jean-Pierre a des vêtements qui laissent un peu à désirer. Quant à Marcel, il est vêtu en employé municipal (veste et pantalon bleus, ou verts. Et pourquoi pas, un gilet jaune fluo par dessus !)

Au lever du rideau, la dame pipi est derrière son comptoir. Entre Francis, pressé! !... Il remet un billet de 500 euros à la dame pipi, qui hallucine !...

Francis

Gigotant

Bonjour madame. S'il vous plait.

Dame Pipi

Regardant le billet

Mais, monsieur !... C'est 50 centimes d'euro. Pas 500 euros! !

Francis

Je sais, mais je n'ai pas de monnaie. *(Il danse, d'une jambe sur l'autre.)* Et, je vous en prie, ça urge !

Dame Pipi

Mais, c'est que je ne peux pas vous faire de monnaie sur 500 euros ! D'autant plus que je viens d'ouvrir la boutique... Vous êtes mon second client ce matin...

Francis

Dansant toujours d'une jambe sur l'autre.

Madame, s'il vous plait, c'est pressé !

Dame Pipi

Je sais... je vois ! Mais il m'est franchement impossible de vous faire de la monnaie sur 500 euros ! *(Elle regarde le billet.)* Un billet que je n'avais encore jamais vu à ce jour, d'ailleurs...

Francis

gigotant de plus en plus...

Mais, comment je vais...

Dame Pipi

Allez faire de la monnaie quelque part...

Francis

Mais, le temps d'aller faire de la monnaie, j'aurai...

Dame Pipi

Je suis désolé, mais... *(Après un petit temps de réflexion, et voyant Francis grimacer et se contorsionner...)* Bon. Je peux avoir confiance en vous ?

Francis

Bien sûr... mais, pourquoi...

Dame Pipi

Je sens que je peux vous faire confiance. Je vais vous les avancer, ces 50 centimes.

Francis

Ca, c'est gentil. Je vous promets de vous les rendre, mais là, ça n'peut plus attendre...

Dame Pipi

Allez-y!

Francis

Se dirigeant rapidement à gauche...

Merci !

A cet instant, Claudie -venant du côté toilettes pour femmes, entre, complètement bouleversée, et visiblement, elle a du mal à bien voir... Elle s'adresse à la dame pipi.

Claudie

Madame !? Mes lunettes sont tombées dans le...

Dame Pipi

Dans le toilette ? !

Claudie

Dans la lunette !...

Dame Pipi

Vos lunettes, dans la lunette ? ! ?

Claudie

Les larmes aux yeux.

En quelque sorte... Comment je pourrais les récupérer ? ?

Dame Pipi

A part y mettre les mains, je n'vois pas... *(A cet instant, on entend un bruit de chasse d'eau, côté hommes..)*

Claudie

Moi non plus, je ne vois pas... (*Soudain outrée.*) Mais, vous n'y pensez pas ? ! Y mettre les... c'est...

Dame Pipi

Eh bien alors... (*Geste d'impuissance.*) c'est vous qui voyez...

Claudie

Mais non, puisque je vous dis que j'y vois goutte ! Je n'ai plus mes lunettes ! !

A ce moment, Francis sort du côté, hommes.

Francis

Ouh là là, quel bien ça fait. Vous ne pouvez pas savoir. Surtout quand on est passé aussi près de... Bon, je vous remercie, et je vais de ce pas, récupérer...

Claudie

Très vite

Mes lunettes ? ! C'est formidable ça, monsieur ! Et sympathique de votre part.

Francis

Pour le moins surpris.

Vos lunettes ?... Euh non, je parlais des 50 centimes que je devais à...

Claudie

Se renfrognant.

Ah ! Ça m'étonnait encore. Des gens serviables, 'y en a plus !

Francis

Pourquoi vous dites ça ?

Dame Pipi

Madame a fait tomber ses lunettes dans...

Claudie

Oui. Mes lunettes sont tombées dans...

Dame Pipi

Dans la lunette !

Claudie

Voilà ! Inutile de tourner autour du pot... Et, personne pour les récupérer...

Dame Pipi

En aparté...

Avec 500 euros, peut-être que...

Francis

Hein ?

Dame Pipi

Non, non, rien. Je... parlais toute seule.

Francis

A Claudie.

Désolé madame, mais...

Claudie

Oh, oui ! C'est facile d'être désolé. C'est tellement facile.

Francis

A la dame pipi.

Je vous rapporte les 50 centimes ! *(Il sort.)*

Claudie

Et moi, me voilà là. Qu'est-ce que je vais faire ? !

Dame Pipi

Essayer de les récupérer ; je sais pas moi !

Claudie

Vous en avez d'bonnes !... Bon. Je vais essayer. *(Elle se dirige à droite.)* Bonjour la solidarité ! *(Elle sort. Entre Jean-Pierre, un sac de sports à la main.)*

Jean-Pierre

Il s'adresse à la dame pipi.

Bonjour.

Dame Pipi

Bonjour monsieur.

Jean-Pierre

C'est combien pour une douche ?

Dame Pipi

Ah, nous n'avons pas de douche monsieur. Toilettes exclusivement.

Jean-Pierre

Ah ! C'est pas les douches municipales ? ! Bon... Et, un bidet ?

Dame Pipi

Non plus. Toilettes, exclusivement !

Jean-Pierre

Bon. *(Il sort son porte-monnaie)* Et, c'est combien déjà ?

Dame Pipi

50 centimes !

Jean-Pierre

Bien... *(Il donne les 50 centimes et sort à gauche.)*

Dame Pipi

Merci.

A cet instant, Claudie rentre de droite, les cheveux mouillés et tout le haut du corps trempé...

Dame Pipi

Surprise.

Vous avez plongé ? ?

Claudie

Si vous croyez que c'est facile, surtout quand on y voit rien !

Dame Pipi

Mais comment ça peut arriver ça, de laisser tomber ses lunettes dans un toilette ?

Claudie

Je nettoie toujours la lunette, avant de m'asseoir. Question d'hygiène... Là, pour nettoyer, je me suis un peu trop penchée et mes lunettes -que j'avais au bout du nez, sont tombées. Plouf !

Dame Pipi

D'accord. Et, elles n'ont pas flottées...

Claudie

Apparemment, non.

Dame Pipi

Et c'est arrivé dans le box 2...

Claudie

Ah, non ! Dans le 1 ; ça, je m'en souviens parfaitement.

Dame Pipi

Eh bien là, je vous signale qu'à l'instant, vous êtes sortie du 2...

Claudie

Effarée

C'est pas vrai ? ! ?

Dame Pipi

Retournez donc voir dans le 1, pendant qu'il n'y a personne.

Claudie

Oh là là, c'est pas vrai ! J'ai cherché dans un... qu'était pas le bon ! ? ! Bon. J'y retourne.

Elle sort à droite. Entre Francis.

Francis

J'ai vos 50 centimes! ! (Il les donne à la dame pipi.)

Dame Pipi

Merci.

Francis

De rien. Et c'est moi qui vous remercie ! Je ne tenais plus ! Faut dire que j'ai un petit problème de prostate...

Claudie

Entrant de droite, le sourire aux lèvres, les lunettes sur le nez, mais trempée des pieds à la tête !

Ça y est, j'les ai ! J'les ai récupérées !

Dame Pipi

A la bonne heure !

Fin de l'extrait

2 Chasse gardée de Jean-Marie CAUËT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cauet.jeanmarie@neuf.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Léon : voyageur de commerce.
- Rose : employée au ménage.
- Max : garçon de café. Désagréable. Parle sèchement.
- Edith : amie de Rose.

Synopsis

Madame Rose, femme de ménage remplaçante, voit arriver dans les toilettes d'une brasserie Léon et Max. Son amie Edith vient lui rendre visite.

Décor

Trois portes de box, deux lavabos, miroirs. Un seau avec un balai et une serpillière.

Costumes

Contemporains.

Léon entre. Il trouve Rose qui nettoie les lavabos avec une éponge.

Léon

Tiens, Madame Hiffer n'est pas là ?

Rose lâche son éponge et prend ostensiblement une boîte contenant un peu de monnaie

Rose

Bonjour m'sieur. non, Mâme Hiffer est souffrante. Elle a pris une poussière dans l'œil en nettoyant la cuvette d'un WC. Je la remplace provisoirement. Moi c'est Rose.

Léon

Et moi Léon. Bonjour Rose. J'espère que ce n'est pas grave ce qu'elle a ?

Rose

Je vais la voir de temps en temps. Je l'ai à l'œil. *(Secouant la boîte)* C'est même la seule chose que je peux avoir à l'œil. C'est la crise !

Léon

La crise, mon œil !

Léon prend une pièce dans la poche et la met dans la boîte.

Rose

Merci beaucoup. Je donnerai ça à Mâme Hiffer pour payer ses médicaments.

Léon

Elle n'a pas la sécu ?

Rose

Elle n'est pas déclarée. Y a pas la sécu dans les toilettes. Le patron de la brasserie est un peu radin.

Léon

Décidément, elle n'a pas de chance, Madame Hiffer.

Rose

Vous la connaissez bien ?

Léon

Je la rencontre souvent. Je viens à la brasserie chaque fois que je rentre de voyage, je bois une bière ou deux et il faut que je vienne ici après vous comprenez ?

Rose

Oh oui ! Je sais que la bière, ça donne envie...

Léon

Et chez moi, c'est de pire en pire !

Rose

Si je comprends bien, plus ça va, pis c'est ! Eh bien, dépêchez-vous d'y aller.

Léon entre dans un box. Rose repose sa boîte.

Rose

Ça c'est un client régulier. Ce doit être un voyageur de commerce.

Max entre.

Max

Tiens, Madame Hiffer n'est pas là ?

Rose

Bonjour Monsieur. Comme vous voyez, je la remplace.

Max

Comment ça se fait que je ne sois pas au courant ?

Rose

Pourquoi voudriez-vous l'être ? Vous êtes électricien ?

Max

Je suis Max, le garçon de café. Je travaille ici, alors...

Rose

Alors votre patron aurait pu vous le dire. Il a sans doute pensé que ça n'avait pas d'importance pour vous. D'ailleurs, qu'est-ce que ça peut vous faire une fois que les toilettes sont propres ?

Rose reprend sa boîte.

Max

Oh, rien après tout.

Max se dirige vers le box où est Léon. Rose lui barre la route.

Rose

Pas celui-là, il est occupé. (*remuant sa boîte*) Ça ne vous empêche pas...

Max

Comment ! Moi aussi ?

Rose

Avant d'enlever votre chemise, ami donnez...

Max

Mais je ne donnais jamais à Madame Hiffer !

Rose

Ce en quoi vous aviez tort.

Max

Nous travaillons dans le même établissement !

Rose

Mais nous ne faisons pas le même travail. Vous êtes à un bout de la chaîne, moi à l'autre. Ce que vous versez dans la salle, moi je le nettoie quand c'est sale.

Max met une pièce dans la boîte.

Rose

Merci. Vous pouvez aller dans un autre...

Max

Non, je vais attendre. Je ne suis pas pressé.

Rose

Ah bon ? Vous avez vos préférences ? Ça sent la même chose partout vous savez !

Edith entre.

Edith

Bonjour Monsieur. Salut Rose. Ça va comme tu veux ?

Rose

Tiens, voilà Edith. Ça va comme ça peut. Je te présente Max, qui travaille ici comme garçon de café. C'est gentil de me rendre visite.

Max

Bonjour. Drôle d'idée de rendre visite à quelqu'un dans les toilettes !

Edith

C'est pas plus drôle qu'un avocat qui travaille dans son cabinet !

Rose

A propos de cabinet, vous remarquerez que j'ai mis des brosses toutes neuves.

Edith

Ça c'est de la conscience professionnelle !

Max

J'en ai pas besoin, de votre brosse, je préfère le papier toilette !

Rose

Au fait, c'est vrai qu'il n'y en a plus, on n'a pas été livrés. Prenez ça.

Rose lui tend une feuille de journal.

Edith

En plus, ça vous fera de la lecture !

Max

Vous vous fichez de moi ?

Rose

Pas du tout. Pourquoi ? Ça ne vous suffit pas ? Vous avez beaucoup de surface à bichonner ? Sinon je dois avoir de la toile émeri, si vous préférez...

Max

Je n'en ai pas besoin. je ne vais pas...

Rose

D'accord, j'ai compris. Vous avez bu de la bière.

Léon entre par la porte du box et va vers les lavabos pour se laver les mains. Rose va chercher le balai avec la serpillière

Rose

Voilà ! Monsieur Léon est sorti, la place est libre. Je vais donner un coup de serpillière.

Max

Ce n'est pas la peine !

Rose

Mais si, mais si !

Max avance vers le box mais Rose y entre avant qu'il arrive.

Edith

Monsieur Léon !

Léon

Oui ?

Edith

Je m'appelle Edith, je travaille pour l'ISA.

Léon

Lisa ? Qui c'est celle-là ?

Edith

Ce n'est pas une femme, c'est l'Institut de Sondages Administratif. Je fais une enquête sur les toilettes des établissements qui reçoivent du public. Je pourrais vous poser quelques questions s'il vous plaît ?

Léon

C'est que... Je n'ai pas beaucoup de temps !

Edith

Ce ne sera pas long, je vous le promets.

Rose entre par la porte du box, va poser son balai, et recommence son manège avec l'éponge.

Rose

Voilà, vous pouvez y aller Monsieur Max.

Max entre dans le box.

Fin de l'extrait

3 Brèves de toilettes de Martine RIGOLLOT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : majelo1@orange.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Vanessa Secrétaire du patron. A la langue bien pendue.
- Ludivine Standardiste. Bavarde elle aussi.
- Mme Miro La femme du patron (que l'on ne découvre qu'à la fin car elle sort d'un box lorsque les 2 femmes ont fini de parler.)

Synopsis

Vanessa et Ludivine sont descendues se refaire une beauté dans les toilettes du restaurant où le PDG Marcel Miro a convié le personnel de l'entreprise qu'il dirige au traditionnel repas de fin d'année. Elles en profitent pour papoter sans retenue.

Décor

Les toilettes d'un restaurant. 2 lavabos. 2 box (ou 3 selon la place). Miroirs au-dessus des lavabos. Une ou deux plantes vertes.

Costumes

Contemporains. Ludivine est habillée de façon voyante, Vanessa est plus chic.

Ludivine

En se remaquillant

Ces repas d'entreprise, qu'est ce que ça peut me gonfler ! Pas toi ?

Vanessa

Je suis comme toi, j'ai horreur de ça. Mais ça me fait toujours rire de voir tous ces guignols qui essaient de se faire remarquer par le boss ! Ce cher M. Miro !

Ludivine

T'as raison. Pendant l'interminable discours de Miro, je regardais Duval il buvait littéralement ses paroles ! J'ai bien cru qu'il allait se prosterner pour lui cirer les pompes ! Au moment de passer à table il jouait des coudes pour être assis à côté de lui, mais Jean-Pierre a été plus rapide ! L'autre était vert !

Vanessa

Entre eux la guerre est déclarée ! Ils espèrent tous les deux prendre la place de Véreux quand il va partir à la retraite. Ils rivalisent d'attentions pour Miro ! Rien n'est trop beau ! Et l'autre, il est trop content de les faire marcher !

Ludivine

Hier, Jean-Pierre m'a demandé de lui passer l'agence de voyage pour s'occuper lui-même des réservations de Miro aux prochaines réunions commerciales ! Une vraie petite nounou notre Jean-Pierre ! Apparemment, il s'en est vu parce qu'il a rappelé une dizaine de fois, Miro changeait d'avis tous les quart d'heure pour les horaires de départ...

Vanessa

Les réunions commerciales ! Encore des grands moments ! L'année dernière, Miro s'était complètement ratatiné dans la présentation des nouveaux projets. Il s'était trompé de dossier, il avait repris celui de l'année d'avant, une cata ! Pourtant, j'avais tout préparé sur son bureau. Je ne sais pas comment il avait pu faire ça !

Ludivine

Quel nase ! Je m'en souviens ! Tout le monde ne parlait plus que de ça dans la boîte !

Vanessa

Il était super traumatisé quand il est revenu ! Il est même allé voir un psy ! Il n'a pas osé le dire à sa femme, il prenait rendez-vous entre midi et deux !

Ludivine

Il avait peur que sa Ghislaine ne soit plus fière de lui !

Vanessa

Je ne sais pas si c'est parce qu'on ne la voit qu'une fois par an au repas d'entreprise, mais je trouve qu'elle a pris un de ces coups de vieux sa Ghislaine!

Ludivine

T'as raison ! On lui donnerait 70 ans ! Et puis, tu as vu comme elle est fringuée ! C'est pas possible, elle s'habille dans les dépôts vente ! Je comprends que Miro regarde ailleurs !

Vanessa

C'est vrai ce qu'on dit ? Qu'il en pince pour la comptable ? Raconte !

Ludivine

Un peu, mon neveu ! Il faut dire qu'elle lui sort le grand jeu : décolleté, talons aiguilles, La pauvre Ghislaine ne fait pas le poids !

Vanessa

Enfin, c'est une façon de parler, parce qu'elle a du prendre 10 kg depuis l'année dernière !

Ludivine

T'as raison, elle est bouffie ! On peut dire que la cinquantaine ne lui réussit pas ! Avec le fric qu'elle a, elle pourrait se faire relooker !

Vanessa

Il faudrait déjà qu'elle commence par faire un régime !

Ludivine

En parlant de régime, j'ai vu Nathalie hier, elle a perdu au moins 15 kg !

Vanessa

Nathalie, celle qui bosse avec le DRH ?

Ludivine

Tout à fait. Tu sais qu'elle aussi elle a eu une aventure avec Miro quand elle est rentrée dans la boîte ?

Vanessa

Difficile de ne pas le savoir, elle était tellement fière de sa conquête qu'elle en parlait à tout le monde ! Je m'en souviens bien ! Elle croyait au grand amour, à l'entendre, Miro allait divorcer, ce n'était qu'une question de semaines ! Tu parles ! Il a fait comme à chaque fois, il l'a laissée tomber quand une nouvelle est arrivée !

Fin de l'extrait

4 EMBARQUEMENT IMMEDIAT de Anny Daprey

Pour demander l'autorisation à l'auteur : anny.daprey@orange.fr

Durée approximative : 5 minutes

Personnages :

- Dame Pipi
- Un voyageur

Synopsis

Un homme arrive dans les spacieuses toilettes d'un aéroport, muni de bagages. C'est la première fois qu'il voyage, il s'adresse à la dame pipi pour les formalités...

Décor

Un comptoir derrière lequel est assise dame pipi. Derrière elle, lavabos à droite avec miroirs, à gauche, 3 portes de toilettes.

Costumes :

- Pour le voyageur, un costume et un pardessus.
- Pour la dame pipi, une blouse rose, un petit chapeau rose et un badge accroché à sa blouse.

Voyageur

Il arrive, se présente devant le comptoir de la dame pipi en posant ses bagages, avec l'air un peu perdu.

Bonjour Madame, excusez-moi mais je n'ai pas bien l'habitude. Figurez vous que c'est la première fois que je mets les pieds dans un aéroport. Je suis un peu mal à l'aise, vous comprenez...

Dame pipi

C'est vrai ? Ah, faut pas avoir peur mon p'tit Monsieur, ça va bien se passer. Alors, je vous écoute.

Voyageur

Je voudrais un billet s'il vous plait.

Dame pipi

Oui... quelle destination ?

Voyageur

Je vais au lac Titicaca

Dame pipi

Très bien Monsieur. Un aller simple ? Un aller retour ?

Voyageur

Un aller retour ! J'espère bien en revenir !!

Dame pipi

Y'a pas de raison, jusqu'à maintenant tout le monde en est toujours revenu !

Voyageur

Je vais prendre un billet première classe, s'il vous plait.

Dame pipi

Première classe ?

Voyageur

Oui, un ami m'a conseillé de prendre un billet première classe, il m'a dit que l'assise était plus confortable qu'en seconde....Surtout que ça dure un petit bout de temps, autant être installé confortablement !

Dame pipi

Vous avez raison.

Voyageur

Il paraît qu'il faut bien s'attacher ?

Dame pipi

Oui, surtout au décollage, ça peut être brutal, surtout quand on n'a pas l'habitude. C'est vrai que ça peut surprendre d'être collé au siège comme ça. Mais rassurez vous, une fois en vol, tout va bien. Bon, forcément, il ne faut pas prêter trop attention au trou d'eau.

Voyageur

Ah oui, les fameux trous d'eau, j'en ai entendu parler...en cas de turbulence c'est ça ?

Dame pipi

Oui c'est ça. Ca peut éclabousser un peu, ça dépend de la vitesse du vol, de la dépressurisation intestinale, de vos perturbations internes. Mais normalement il ne devrait pas y avoir trop de secousses, sauf en cas de vents vraiment violents, mais bon...

Voyageur

Ca me fait un peu peur, comme c'est la première fois, vous voyez...En plus, moi qui suis sujet au vertige...

Dame pipi

Rassurez vous, vous ne pouvez pas tomber. C'est bien étudié. Personne n'est jamais tombé dans le trou. On a eu quelquefois des pertes d'équilibre, des gens qui se tenaient au mur, des gens qui voyageaient à l'envers...mais tombés complètement dedans, jamais, à part un petit, une fois...

Voyageur

(inquiet) Et alors ?

Dame pipi

Le personnel navigant l'a récupéré...

Voyageur

Ah d'accord. Et sinon...qu'est-ce que j'ai comme compagnie ?

Dame pipi

Une compagnie assez nombreuse, il y a du monde sur ce vol. Mais si je peux me permettre un conseil, évitez de trop dialoguer avec vos voisins de cabine, souvent, il y a une communication de merde. Tenez, prenez plutôt de la lecture, si vous avez peur que le temps vous semble long...

Voyageur

Oh je vous remercie, ça va aller, j'ai de la correspondance

Fin de l'extrait

5 Stage découverte de Cyril COATLEVEN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cyril.gaudin@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Dame pipi
- Stagiaire (*Peut être joué par un homme ou une femme.*)
- Occupant cabine 1
- Occupant cabine 2 (*Peut être joué par un homme ou une femme.*)
- Homme d'affaire
- Grand-mère
- Jeune
- L'incontinent

Synopsis

Une dame pipi peu aimable apprend les rudiments du métier à son stagiaire.

Décor

3 cabines de toilettes, 2 lavabos, miroirs, distributeur de serviettes. Une table et 2 chaises pour la dame pipi et le stagiaire. Sur la table une bombe de désodorisant, des lingettes nettoyantes, une petite assiette pour les pièces, une pancarte posée à l'envers sur la table, un cahier de mots croisés et un crayon à papier.

Costumes

La dame pipi porte une blouse. L'homme d'affaires est habillé en costume et tiens un attaché-case. La grand-mère porte un sac à main. Ils portent également tous les 3 une montre. Les autres personnages sont habillés classiquement.

La dame pipi est assise derrière sa table, elle a la tête penchée vers la droite durant toute la durée du sketch. L'homme d'affaires patiente près des cabines. Le stagiaire arrive.

Dame pipi

S'adressant avec autorité au stagiaire.

T'es en retard !

Stagiaire

Essoufflé.

Excusez-moi !

Dame pipi

Ce boulot demande de la ponctualité !

Stagiaire

Oui ! Je ne recommencerai plus !

Dame pipi

Bien... Installe-toi !

Stagiaire

Reprenant son souffle.

Merci. Que vous arrive t-il ?

Dame pipi

Pendant que le stagiaire s'assoit.

Un vilain torticolis à cause des lectures de mon mari !

Stagiaire

Il lit quoi ?

Dame pipi

Le Kâma-Sûtra...

Stagiaire

Géné.

Ah...

Dame pipi

Après un court instant de silence.

Bon, aujourd'hui tu m' observes !

Stagiaire

C'est ce que j'ai déjà fait hier...

Dame pipi

Oui et bien aujourd'hui tu m' observes avec plus d'attention. Si tu veux être bien formé au métier, faut avoir de bonnes bases et savoir comment traiter les différents cas.

La grand-mère entre.

Dame pipi

Y a de l'attente.

La grand-mère continue d'avancer sans réagir et va attendre derrière l'homme d'affaires.

Dame pipi

Bon alors, tout d'abord retiens bien ceci : ici, même si le client accède au trône, il n'est pas roi!

Stagiaire

Compris !

Dame pipi

Faut savoir faire preuve d'autorité, c'est pas parce qu'on nettoie leur merde qu'ils doivent se torcher avec la bonne éducation !

Stagiaire

Oui !

Le jeune entre.

Dame pipi

Sans regarder le jeune.

Y a de l'attente !

Jeune

Oui, je vois ça merci.

Dame pipi

Au stagiaire.

Alors, tu as des questions ?

Stagiaire

Non, ça devrait aller je pense.

Dame pipi

Très bien, je compte sur ton sérieux dans ce cas !

Grand-mère

Allant vers la table.

Ah tant que j'y pense ! Je vous paie maintenant, sinon je vais oublier !

La grand-mère dépose un tas de petites pièces dans l'assiette de la dame pipi.

Dame pipi

Dites donc, c'est pas la collecte des pièces jaunes ici !

Grand-mère

Retournant faire la queue.

Merci, vous aussi !

La dame pipi regarde la grand-mère avec mépris, puis commence une grille de mots croisés, le stagiaire la regarde. Après un instant l'incontinent entre.

Dame pipi

Ne prenant pas la peine de lever la tête.

Y a de l'attente !

L'incontinent

Surpris

Pardon ?

Dame pipi

D'un ton peu commode en continuant ses mots croisés.

Y a de l'attente !!

L'incontinent

Nerveux.

Ah... Oui, je vois.

L'incontinent va patienter derrière le jeune. Tout le monde attend, l'homme d'affaires regarde sa montre. Après un instant, l'incontinent retourne près de la dame pipi.

L'incontinent

Timidement.

Excusez-moi ?

Dame Pipi

Peu aimable.

C'est pour quoi ?!

L'incontinent

Je me demandais s'il m'était possible de passer avant les personnes qui sont là...

Dame Pipi

Froidement

Ici on attend son tour mon p'tit monsieur !

L'incontinent

Mais c'est que ...

Dame Pipi

Levant la tête pour regarder l'incontinent.

Oui, oui, je connais la chanson ! Vous avez un train à prendre, un entretien d'embauche, ou une maitresse qui poireaute à l'entrée... Mais la réponse reste la même ! Et c'est NON !

L'incontinent

Mais madame permettez moi d'insister !

Dame pipi

Ah c'est pas vrai ! Encore un qui va me gâcher ma grille !!

L'incontinent

Je vous demande pardon ?!

Dame pipi

Montrant son cahier de mots croisés.

Vous voyez pas que je suis occupée !!

L'incontinent

Mais madame ! Je suis incontinent !

Dame pipi

C'est ça et moi j'suis la tour Eiffel !

Jeune

Riant.

J'aurais plutôt dit la tour de Pise !

Dame pipi

Vexée.

Vous trouvez ça drôle ?!

Jeune

Fier de sa sortie.

Non, vous avez raison. Dans le cas présent c'est plutôt le tour de pisse.

La dame pipi jette un regard noir au jeune.

Jeune

Embarrassé.

Hum...

L'incontinent

Alors ?! Comment je fais ?!

Dame pipi

Désignant les personnes qui patientent d'un revers de main.

Oh débrouillez vous avec eux !

Jeune

Avec le sourire.

Prenez ma place monsieur.

L'incontinent

Merci beaucoup !

Tout le monde patiente calmement, mis à part l'incontinent qui gesticule sur place.

Dame pipi

Mot de 10 lettres désignant une personne ennuyeuse... Incontinent !

Jeune

Incontinent c'est en 11 lettres...

Dame pipi

La ferme ! C'est en 2 mots...

Le jeune, embarrassé ne répond pas.

Jeune

Tapotant sur l'épaule de l'incontinent.

Monsieur ?

L'incontinent

Oui ?

Jeune

Rigolant d'avance.

J'en ai une bien bonne !

L'incontinent

Une ?

Jeune

Riant.

Une blague ! L'histoire d'un mec qui a une énorme envie de pisser ! Mais vraiment énorme vous voyez ?

L'incontinent

Mal à l'aise, gesticulant de plus belle.

Oui...

Jeune

Il ne peut plus se retenir du coup, alors il décide de se soulager dans un parc. Alors il fait sa petite affaire sans voir qu'un flic complètement bourré s'approche de lui, une bouteille à la main !

L'incontinent

Gesticulant de plus en plus.

Monsieur...

Jeune

Continuant

Le flic dit : Que faites-vous ici ?! L'autre se trouve bête et dit : « J'arrose les plantes, et vous ? » Là le flic lui répond : « J'arrose les plaintes ! »

Le jeune éclate de rire, l'incontinent le regarde sans réagir.

L'incontinent

Se tenant le bas ventre en gesticulant.

Hum...

Jeune

Se sentant un peu idiot.

Vous avez compris ? Arrose les plantes, arrose les plaintes... Non ?

L'incontinent

Se dirigeant vers la dame pipi.

Excusez-moi !

Dame pipi

Sans lever les yeux.

Quoi encore ?!

L'incontinent

C'est que ça devient vraiment urgent!!

Dame pipi

Débrouillez vous mon vieux! J'suis pas agent de circulation!

L'incontinent retourne à sa place d'un air dépité.

Stagiaire

Vous êtes un peu dure non ?

Dame pipi

Mais pas du tout ! Il y a des règles avec lesquelles on ne plaisante pas. Il doit attendre son tour, comme les autres ! Et comme dit ma devise, usager qui pisse à l'heure, usager de bonne humeur!

Jeune

Parlant à l'oreille de l'incontinent.

Je croyais que ça devise était « je penche donc je suis ! »

L'incontinent

Faisant un sourire forcé.

Oui...

Jeune

Embarrassé

Je suis humoriste...

L'incontinent

Se tenant le bas ventre en marchant sur place.

Je vois...

L'incontinent tapote la grand-mère sur l'épaule d'une main en se tenant le bas ventre de l'autre. La grand-mère se retourne et regarde l'incontinent de haut en bas..

Grand-mère

Frappant violemment l'incontinent avec son sac à main.

Non mais ! Sauvageon !

Tout le monde regarde la grand-mère avec stupéfaction, sauf la dame pipi qui continue sa grille.

L'incontinent

Mais madame ! Ce n'est pas ce que vous croyez ! Je ne peux plus tenir !

Grand-mère

En colère.

Je vous fais frémir?! Non mais vous êtes pas bien? Faut vous faire soigner!

L'incontinent

Non madame ! Ce n'est pas ce que je dis !

Grand-mère

N'insistez pas avec vos propos salaces jeune homme !

Jeune

Parlant à l'oreille de l'incontinent.

Besoin d'aide ?

L'incontinent

Stressé.

Pouvez-vous lui expliquer ?!

Jeune

Je vais essayer...

L'incontinent

Merci !

Jeune

S'approchant de la grand-mère en parlant fort.

Madame, ce monsieur, a des soucis pour se retenir d'uriner, il demande si vous voulez bien le laisser passer.

Grand-mère

Ah ! Je n'avais pas compris ! Excusez-moi monsieur !

L'incontinent

Reconnaissant.

Merci !

Grand-mère

Avec le sourire.

Mais ça ne m'intéresse pas, j'ai déjà de quoi bricoler.

Jeune

Retournant à sa place.

Ah... D'accord...

L'incontinent

Perdant patience en sautillant sur place.

J'ai envie de pisser vieille tarée !! Tu vas me laisser passer !

Grand-mère

Je vous ai dit non ! Mais c'est un monde quand même ! On trouve des démarcheurs n'importe où de nos jours ! Que fait la police ?!

L'incontinent

Criant.

Il faut qu'je pisse !!!

Grand-mère

Criant à son tour.

J'ai déjà des tournevis !!!

Dame pipi

Avec autorité.

Non mais ça va oui ?! On n'est pas au cirque ici !

L'incontinent court vers la sortie.

Jeune

Où allez-vous ?!

L'incontinent

Sortant.

J'ai plus le temps d'attendre !

Grand-mère

Se tapotant le crane avec l'index.

Il est pas bien ce bonhomme !

Jeune

Il a une urgence.

Grand-mère

Quelle agence ?

Le jeune ne répond pas. La grand-mère patiente à nouveau.

Grand-mère

Regardant sa montre.

C'est long !

Dame pipi

Fallait prévoir !

Grand-mère

Choquée.

Comment ça dans l'entonnoir ?!

Dame pipi

Marmonnant.

D'accord... Elle comprend rien...

Grand-mère

C'est que j'ai le gala de la maison de retraite à 14h30 !

*La dame pipi ignore la grand-mère. Tout le monde attend un instant, un téléphone sonne.
Tout le monde regarde son téléphone, sauf la grand-mère qui n'entend rien. Quelqu'un décroche dans la cabine 2*

Occupant cabine 2

Allo ? Oui, oui. J'arrive bientôt. Y a des bouchons en ville !

Homme d'affaires

Agacé.

Il n'y a pas qu'en ville !

Occupant cabine 2

Oui, oui. Non, je suis en chemin t'en fais pas ! Je vais m'arrêter faire des courses, tu veux que je prenne quelle marque de céréales ?

Homme d'affaire

S'adressant à la dame pipi.

Non mais ce n'est pas possible ça ! Faites quelque chose !

Dame pipi

S'adressant au stagiaire.

Ils sont décidés à me pourrir ma journée !! Je te laisse gérer cette situation pour voir si tu as bien appris.

Stagiaire

Avec fierté.

Bien !

Le stagiaire se lève et va frapper doucement à la porte. La dame pipi le regarde faire.

Stagiaire

D'une petite voix aimable.

Excusez-moi monsieur ?

Dame pipi

Se levant.

Non, non, non ! Pas comme ça ! Regarde bien !

Stagiaire

D'accord !

Dame pipi

Frappant violemment à la porte en hurlant.

Oh ! C'est pas une cabine téléphonique !!!

Occupant cabine 2

Je te laisse, c'est la police !

Dame pipi

Tu vois, c'est comme ça qu'on fait !

La dame pipi et le stagiaire retournent s'asseoir.

Homme d'affaires

Alors ça vient ?!

Occupant cabine 2

J'ai terminé, j'ai terminé !

On entend le bruit de la chasse d'eau.

Homme d'affaires

Ah quand même !

Occupant cabine 2

Excusez-moi !

L'occupant de la cabine sort et se dirige vers la sortie, après avoir laissé une pièce dans l'assiette de la dame pipi. L'homme d'affaires va vers la cabine 2.

Dame pipi

Une fois l'occupant parti.

Encore un goret qui se lave pas les mains ! Enfin avec lui j'ai l'habitude...

Stagiaire

Ah ? C'est un habitué ?

Dame pipi

Nettoyant la pièce de l'occupant avec une lingette.

Oui, il est serveur dans un resto du centre ville !

Jeune

Dégouté.

Vous pouvez me donner l'adresse que j'évite d'y aller ?

Dame pipi

Autoritaire.

Je vous ai sonné vous ?!

Homme d'affaires

Se pinçant le nez.

Oh c'est une infection !

L'homme d'affaire se dirige vers la table de dame pipi pour saisir la bombe de désodorisant.

Dame pipi

Criant en faisant de gros yeux.

Qu'est ce que vous faites !?

Homme d'affaires

Sursautant.

Et bien je voulais prendre la bombe pour...

Dame pipi

Hurlant.

Mais ça va pas bien la tête ?!

Fin de l'extrait

6 File d'attente de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 13 minutes

Personnages

Au minimum 5 femmes et 1 homme

- Catherine (l'actrice joue également Catherine-bis, la sœur jumelle)
- Agnès
- Nathalie
- Dinorah
- Irmela (l'actrice est la 1^e femme de la file au début s'il n'y a pas de figurantes disponibles, puis elle revient en ayant changé de vêtements et ayant mis une perruque pour jouer Irmela)
- Adam (l'acteur est la 2^e femme de la file au début s'il n'y a pas de figurantes disponibles, puis il revient en tant qu'homme portant une perruque de femme et des boucles d'oreille)
- Éventuellement des figurantes.

Synopsis

Longue file d'attente dans les toilettes des dames du restaurant « Chez John M »... Qu'attendent donc toutes ces femmes ? Certaines tricotent, d'autres papotent... mais le résultat semble en valoir la peine !

Décor

Sur le côté, porte des toilettes avec une silhouette de femme sur une petite pancarte.

Longue file d'attente dans les toilettes des dames du restaurant « Chez John M », file qui se poursuit vers les coulisses. Certaines femmes ont apporté un siège pliant, un livre ou leur tricot, une thermos avec tasses, etc. Les deux premières de la file reviendront faire la queue, après s'être transformées, pour jouer deux autres personnages.

Catherine

(feuillette un livre de jardinage, assise sur un siège pliant)

A la sainte Catherine, tout bois prend racine...

Agnès

(derrière Catherine dans la file d'attente — regarde régulièrement sa montre)

Vous m'avez parlé ?

Catherine

Non. *(relève la tête)* Excusez-moi. Je commençais à me prendre pour un arbre. *(lui tend la main)* Catherine.

Agnès

Agnès. Enchantée de ne plus me sentir aussi seule dans ce bain de foule. *(en montrant le livre)* Vous jardinez ?

Catherine

Disons que je cultive mon jardin à mes heures perdues.

Agnès

Comme aujourd'hui. Qu'est-ce qu'on perd comme temps ! Ça fait plus d'une heure que j'attends.

Catherine

Vous êtes pressée ?

Agnès

J'ai déjà raté un rendez-vous. J'espère que le jeu en vaut la chandelle.

Catherine

« La patience est un arbre dont les racines sont amères et les fruits savoureux. »

Agnès

Ah. L'arbre est de retour. C'est de vous ?

Catherine

Proverbe iranien.

Agnès

Moi, je serais plutôt une impatience si j'étais une plante. Et vous ?

Catherine

(hésite)

Un bouleau pour pouvoir prendre ma retraite au plus vite... Ou plutôt un arbre généalogique.

Agnès

Logique ? Serait-ce votre profession ? *(Catherine approuve — Agnès montre la porte des toilettes)* Vous y êtes déjà allée ?

Catherine

Non, mais il paraît que c'est extraordinaire. Un lieu sublissime. Une expérience irremplaçable. Depuis qu'une amie m'en a parlé, je rêve d'essayer.

Bruit d'eau ; la première de la file ouvre la porte, entre dans les toilettes et referme la porte. Les personnes de devant se décalent.

Agnès

Ah, on avance d'un cran.

Catherine déplace son siège pliant. Toute la file se déplace.

Agnès

Si j'avais su, j'aurais apporté un transat.

Catherine

(montre son siège)

Vous voulez souffler trois minutes ? En attendant l'autre siège.

Agnès

Ce n'est pas de refus. *(s'assied et soupire)* Merci. J'allais abandonner...

Catherine

Si près du but ? *(feuillette le livre et montre une page à Agnès)* Tenez, c'est vous. Tout ce que vous avez rêvé de connaître sur les impatiences, sans oser le demander.

Agnès

(prend le livre, ravie)

Merci. *(lit)* Ah, elle n'aime pas le soleil ? Comme moi... Il faut éliminer les fleurs fanées ? C'est pour ça que je suis ici, je me fane déjà...

Catherine

(la rassure) Juste un peu. *(montre les toilettes)* Mais après une expérience pareille, vous allez rajeunir de cinq ans.

Agnès

Pas plus ?

Catherine

Allez, huit ! C'est mon dernier prix.

Catherine et Agnès regardent ensemble le livre.

Derrière Agnès, Nathalie prend sa thermos et sert deux tasses de thé. Elle en propose à Dinorah, assise derrière elle sur un siège pliant ; Dinorah est en train de tricoter.

Nathalie

(à Dinorah)

Une tasse de thé, madame ?

Dinorah

Avec plaisir. Appelez-moi Dinorah.

Nathalie

Joli prénom, moi c'est Nathalie. Une rondelle de citron ou un nuage de lait ?

Dinorah

Un nuage de citron, de préférence.

Nathalie

(en servant le thé)

C'est la première fois que j'entre ici. On m'a vivement recommandé cet endroit.

Dinorah

Merci *(savoure le thé)*. Je viens exprès « Chez John M »...

Nathalie

Resto branché, paraît-il, mais jusqu'à hier je n'en avais jamais entendu parler. « Chez John M »... Ce John, c'est le patron ? *(Dinorah approuve d'un signe)* Pardonnez-moi, je vous ai interrompue. Vous venez donc... ?

Dinorah

Je viens exprès ici prendre un café que je ne bois pas... rien que pour descendre dans ces toilettes exceptionnelles. Je suis une habituée. C'est la troisième fois cette semaine.

Nathalie

(admirative)

Trois fois ? *(intéressée)* Alors ? Racontez-moi tout !

Dinorah

Irracontable.

Nathalie

Le décor ?

Dinorah

Immaculé.

Nathalie

Des consignes particulières ?

Dinorah

N'avoir aucune appréhension. (*Nathalie grimace*) Surtout ne pas se dévêtir sinon vous prendriez froid. Il fait parfois un peu frisquet.

Nathalie

C'est ennuyeux, je ne supporte pas les courants d'air.

Dinorah

Un moment de gêne est vite passé.

Nathalie

Quelque chose m'inquiète...

Dinorah

Oui ?

Nathalie

(montre la porte des toilettes)

J'ai vu plusieurs personnes y entrer, mais pas une seule suivre le chemin inverse. Y aurait-il une sortie de secours ?

Dinorah

En quelque sorte. Ne vous inquiétez pas, vous n'aurez même pas le temps de vous poser cette question. (*éblouie*) Tout va si vite... Comment dire ? Un vrai paradis.

Nathalie

Comment sait-on quand on peut entrer puisque personne ne sort ?

Dinorah

Le petit voyant de la porte passe au vert. Rien n'est laissé au hasard... Quoique...

Nathalie

(inquiète) Quoique ? (*Dinorah lui fait comprendre d'une moue que ce n'est pas grave*) Et comment avez-vous eu vent de cet endroit... hum, merveilleux ?

Dinorah

Un jour de tempête. Ça soufflait fort ; une pluie battante. Je me suis réfugiée « Chez John M », histoire de sécher un peu... et j'ai voulu me refaire une beauté. Jamais je n'aurais imaginé que ma vie en serait transformée.

Bruit d'eau ; la première de la file ouvre la porte, entre dans les toilettes et referme la porte. Les personnes de devant se décalent. Toute la file se déplace. Catherine se retrouve en tête.

Nathalie

Ah, on avance ! (*repropose du thé*) Encore une tasse ? (*Dinorah approuve — Nathalie la ressert*)

Dinorah

Avec une rondelle de lait, cette fois-ci. Merci.

Nathalie

(inquiète)

C'est normal ce bruit d'eau qui coule ?

Dinorah

Les chutes du Niagara, les grandes eaux de Versailles. De quoi éblouir Marylin Monroe et le Roi Soleil.

Nathalie

Sans vous et vos explications rassurantes, j'aurais pris la porte.

Dinorah

(montre la porte des toilettes)

Celle-ci ?

Nathalie

Non, l'autre.

Dinorah

C'est préférable. Sans porte, plus de huis clos et le charme serait rompu.

Nathalie

Entre nous, il y a quelqu'un là-dedans ? Enfin, quelqu'un qui ne sort jamais de là. Un homme de main... Un liftier, par exemple.

Dinorah

Primo, je ne veux pas trop en dire car vous me semblez anxieuse... Pourquoi dévoiler la surprise du premier contact ? Secundo, pas de liftier, je vous le jure, ça n'a rien à voir avec un ascenseur. Tertio...

Nathalie

Oui ?

Dinorah

Il n'y a pas de tertio, sauf si vous insistez.

Nathalie

J'insiste.

Dinorah

(se penche vers Nathalie et lui chuchote quelque chose à l'oreille)

...

Nathalie

(les yeux brillants)

Non ?

Dinorah

Si.

Nathalie

Une dernière tasse de thé pour la route ?

Nathalie et Dinorah savourent leur thé en souriant. Catherine range son siège pliant et son livre.

Agnès

C'est bientôt votre tour.

Catherine

Désolée, Agnès. Je ne peux pas vous laisser mon siège, car nous risquons de ne jamais nous revoir. (*s'inquiète*) J'ai mal au ventre.

Agnès

Moi aussi, c'est l'angoisse de l'inconnu.

Bruit d'eau ; Catherine ouvre la porte.

Agnès

Bonne chance ! Je vous chronomètre !

Catherine a un sourire crispé, entre dans les toilettes et referme la porte. Toute la file se déplace. Agnès se retrouve en tête, chronomètre avec son téléphone portable ou sa montre. Catherine réapparaît à la queue en ayant changé de vêtements (Catherine-bis).

Irmela

(se penche vers Dinorah et Nathalie — parle avec un accent allemand)

Entschuldigung. Heu, excusez-moi. Pourquoi faut-il... (*hésite*) Warten, warten...

Adam

(placé derrière Irmela — porte une perruque de femme et des boucles d'oreille, parle d'une voix grave)

Attendre. (*les autres le regardent, surprises — Adam toussote*) J'ai un chat dans la gorge. (*les autres semblent soulagées*) Warten, c'est attendre.

Irmela

Merci, madame. Pourquoi faut-il attendre si longtemps pour les toilettes du restaurant ? C'est l'habitude en France ?

Dinorah

Ici, seulement. Entre nous, ce ne sont pas des toilettes typiquement françaises.

Irmela

Domage. C'est trop long, une heure et quart. Les Kartoffeln... (*à Adam*) Kartoffeln ?

Adam

Pommes de terre. (*les autres sursautent — Adam montre sa gorge*)

Nathalie

Un peu de thé au lait pour votre chat, mademoiselle... heu ?

Adam

Patricia. (*montre le thé*) Jamais pendant le service.

Nathalie

(soupçonneuse)

Service ?

Irmela

On m'a dit là-haut : le service est compris. Ya. Mais les Kartoffeln... Les pommes de terre s'ennuient dans mon assiette.

Dinorah

Vous n'allez pas en faire un plat.

Irmela ne comprend pas l'expression — Adam rit d'une voix grave ; les autres sursautent et le regardent, perplexes.

Bruit d'eau.

Agnès

(en rangeant son téléphone ou dissimulant sa montre)

Cinquante secondes : c'était rapide. A mon tour. *(un peu inquiète)* Adieu, mesdames.

Dinorah

Peut-être au revoir !

Agnès ouvre la porte, entre dans les toilettes et referme la porte. Toute la file se déplace. Nathalie se retrouve en tête, range ses affaires et fixe régulièrement la porte des toilettes, de plus en plus inquiète.

S'il n'y a pas de figurantes, Agnès change de vêtements rapidement et réapparaît derrière Catherine-bis.

Irmela

(montre Catherine-bis)

C'est la dame du début qui est déjà là. Elle doit être très malade.

Adam

(à Catherine-bis)

Vous resquillez ?

Irmela

(bouge la tête à chaque réplique comme si elle regardait un match de tennis)

Skiez ?

Adam

(à Catherine-bis)

Chacun son tour, ma petite dame.

Catherine-bis

Pardon ?

Dinorah

Elle a peut-être le don d'ubiquité.

Irmela

(ne comprend plus rien)

Ambiguïté ?

Adam

Deux fois de suite, c'est un peu trop, surtout si vous passez devant tout le monde.

Catherine-bis

Ça fait plus d'une heure que je poirote...

Irmela

Poireau ?

Fin de l'extrait

7 Petites Libellules avec envies pressantes ! d'Agnès Bert-Busenhardt

Pour demander l'autorisation à l'auteur :

compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages : 5 Femmes – 2 hommes- Une fillette.

- Anaïs : la future mariée.
- Marielle : l'amie de la future mariée
- Justine : l'amie des deux filles : Anaïs et Marielle
- Clarisse : femme belle et libre entre quarante et cinquante ans.
- Luc : le frère d'Olivier
- Mélodie : une dizaine d'années
- Juliette : la mère de Mélodie
- Cédric : le mari de Juliette et la mère de Mélodie . (apparition)

Synopsis

Que peut-il se passer dans les toilettes d'un hôtel-restaurant cinq étoiles ? Une future mariée décide de s'enfuir le jour de ses fiançailles ! En plus, ses deux copines lui trouvent une porte de sortie !

Pourquoi pas ? Et après ?

Un homme étroit d'esprit et jaloux affronte une femme libre. Son frère est homosexuel et il l'accuse d'en être la responsable !

Et ?

Un feu follet de gamine agresse la terre entière. Son père, militaire de carrière, l'abandonne trop souvent ! Sa mère en est forcément la responsable !

Voilà quelques minutes d'instant décisifs de vie : déchirures jolies ou désespérées...

Décor

- Deux fauteuils.
- 3 portes : Toilettes Hommes, toilettes Femmes, privé.

Costumes : au choix du metteur en scène.

Anaïs est assise sur fauteuil dans les toilettes, miroir de poche, essaie de se mettre du rouge à lèvres

Marielle

Ça fait un quart d'heure que t'es là ! Nous, on t'attend !

Anaïs

Pourquoi ?

Marielle

Pourquoi quoi ?

Anaïs

Pourquoi vous m'attendez ?

Marielle

Parce que tu nous as invités !

Anaïs

Et bien sûr, vous êtes venues! Donc, vous savez ce que vous êtes ? Vous êtes que des rapaces ! Voilà, c'est ça ! Des rapaces !

Marielle

Là, tu vois... Habituellement, je t'adore mais j'ai pas l'intention de me faire traiter de rapace ! Figure toi que je viens de t'offrir... Devine...? Devine !

Anaïs

J'ai envie de vomir !

Marielle

Evidemment !Au lieu d'être contente, Madame fait sa star !

Anaïs

Je fais pas ma star ! J'ai vraiment envie de vomir !

Marielle

De toute façon, tu t'arranges toujours pour prendre toute la lumière !

Anaïs

J'ai envie de vomir !

Marielle

Et ben vas-y !

Anaïs

Peux pas encore !

Marielle

T'es la pire emmerdeuse qui puisse exister ! Tu vois, là, maintenant, toutes tes copines, celles qui sont là et les autres, et ben tu les emmerdes ! Depuis qu'on te connaît ! Tu nous emmerdes !

Anaïs

En gémissant

Je sais bien, mais je peux pas faire autrement !

Marielle

J'ai envie de t'étrangler ! Qu'est ce qu'il se passe ? En plus, on t'a offert le premier cadeau de ta liste !Celui que tu voulais en priorité ! Oui, tu l'as ! Le livre ! Ton livre de la comtesse Anna Inanévano... che...chkaia ! Sais pas quoi !

Anaïs

Anna Inanovna Petrovna ! Son livre ! Vous l'avez acheté ! Vous l'avez vraiment acheté ? Mais... Mais pourquoi vous avez fait ça ? Mais, Mais... Mais pourquoi ? Mais pourquoi ?

Marielle

« Mais, mais... Mais pourquoi ? Mais pourquoi ? » T'es une vraie pintade ! Je sais pas ! Tu le voulais vraiment ce livre !Si t'avais été normale, tu aurais commandé une batterie de casseroles ! Bon, on sait ! Tu l'es pas, normale !

Anaïs

Se met à pleurer

Les filles, vous êtes trop géniales !

Marielle

On sait ! Faudra nous raconter de quoi ça parle ton bouquin de La Comtesse Anna Inovachaka, je sais plus quoi !

Anaïs

Anna Inanovna Petrovna !

Marielle

Écoute, moi, je parle pas Russe !

Anaïs

Moi non plus !

Marielle

Répète ?? Tu nous as fait acheter un bouquin de la Comtesse Anna Machin Chose en Russe et tu parles pas le Russe ? J'ai toujours pensé que tu parlais Russe ! T'es givrée ma pauvre Anaïs !

Anaïs

M'appelle pas « ma pauvre Anaïs » si non pour commencer je t'en colle une ! Et après, je me suicide !

Marielle

Y a plus urgent ! Tu te suicideras quand t'auras le temps ! Et pour le moment, t'as pas le temps !

Anaïs

T'as raison ! Faut que j'apprenne à parler Russe !

Marielle

Demain ! Ce soir, faut que tu fêtes tes fiançailles ! Tu sais que tu nous as invités pour tes fiançailles ? Donc, tout le monde est venu ! Tout le monde est heureux ! Tout le monde chante ! Entre parenthèses, ton futur mari a bon goût, ce resto... super ! Goûte les toasts au foie gras mangue, une pure merveille !

Anaïs

J'ai envie de vomir !

Marielle

Et bien dépêche-toi d'aller dégueuler ! Tout le monde t'attend ! Justine s'occupe de ton fiancé ! Je l'ai briffé ! No souci ! J'ai précisé : petite indigestion de crevettes... Suite à la nuit dernière ! T'inquiète pas ! Personne n'a rien dit ! On n'avouera jamais rien !

Anaïs

Qu'est ce que vous voulez pas avouer ? J'ai mal au cœur !

Marielle

On racontera jamais que tu t'es prise pour ta comtesse Anna, je sais pas quoi, et que t'asbu à la Russe !

Anaïs

Où ? Pourquoi ? Je me souviens pas ! J'ai fait ça, moi ?

Marielle

Oh oui ! Je t'explique ! Je réunis tous les verres, enfin tous ceux offerts par la future belle maman ! L'héritage du futur mari ! Que du cristal depuis le dix neuvième siècle ! Et là ! Je me fais plaisir !

Anaïs

J'ai fait quoi ?

Marielle

Un ! Je teste... Est-ce bien du cristal ?... Si je me mets le doigt dessus, va-t-il faire de la musique ? Deux ! C'est une flûte à Champagne ? Bof ! Je préfère la Vodka ! Donc, pas de problème ! Trois ! Je bois à la Russe ! Et, je balance le verre ! Dans la foulée, je casse la lampe chinoise de l'époque avant Jésus Christ !

Anaïs

Je l'ai cassée ! Tant mieux ! Elle était moche !

Justine entre

Justine

Qu'est ce que vous faites les filles ?

Marielle

Des gaufres !

Justine

C'est pas le moment ! Y a des trucs super bons à manger ! Du pâté et des petits œufs noirs ! Les gens, ils arrêtent pas de se goinfrer ! Moi, remarque, le pâté, j'aime pas trop, ça fait grossir ! Et les petits œufs noirs... Je sais pas... Mais... moi, le noir, ça me déprime !

Marielle

Justine, je t'ai demandé de t'occuper du fiancé d'Anaïs !

Justine

C'est ce que j'ai fait ! Mais, je te jure, Pardon ma belle ! Mais, ce mec, il est chiant ! Il m'a même pas regardée ! Il fait que parler de voitures : Ferrari, Maserati ! Et, je sais plus quoi enti ! (*Anaïs va vers elle et l'embrasse*) Je te jure, il me fatigue !

Anaïs

D'un seul coup, j'ai plus envie de vomir !

Marielle

Je le savais !

Justine

Moi aussi, je le savais ! T'as jamais été malade avec des crevettes ! Tu te souviens ? A dix ans, pour la mort de ton lapin nain, on s'en est goinfré ! Deux kilos en une heure ! Et ben même pas mal ! Alors, ton histoire de « petite indigestion », j'y ai jamais cru !

Anaïs

Bien vu Bellissima Justina ! Analysons la situation !

Marielle

Nous sommes dans le brouillard ! Signé les Rapaces !

Anaïs

Et oh ! On n'a plus le droit de péter un plomb sous la galaxie des copines !

Justine

Bien sûr que si ! (*à répéter plusieurs fois, possibilité de chorégraphie*) «hi ! hoy ! On est ! On est ! On est ! On est des pa-pil-lons ! On est les pa-pil-lons du jardin ! On va... On va... On va s'en-vo-ler ! On va, on va, on va s'en-vo-ler...»

Marielle

On est quoi ?

Justine

Evidemment ! Tu te souviens pas ! C'était notre devise quand on avait dixans ! Mais, Mademoiselle Marielle a oublié, évidemment ! Mademoiselle Marielle se souvient de rien !

Marielle

Tu divagues, ma pauvre Justine ! C'est toi qui as le cerveau d'une Alzheimer congelée ! T'as toujours mangé du caviar en pensant que c'était des olives ! T'as toujours mangé du foie gras en pensant que c'était de la pâtée pour chien !

Anaïs

Stop ! Mesdemoiselles ! Faut que je vous dise ! En ce lieu exceptionnel ! Les chiottes d'un hôtel cinq étoiles ! C'est le moment que je vous dise : je veux plus me marier avec ce sandwich avarié plein de fric !

Marielle

Quoi ?

Justine

Hein ?

Anaïs

Vous avez bien compris ! Je ne me marie plus ! Je veux plus de ce truc en préfabriqué !

Justine

Ben tu vois, là, je suis soulagée ! Je vais te dire, en plus, il sentait pas très bon de la bouche !

Marielle

Bon ! Tu fais encore ta star ! T'as même pas réfléchi !

Anaïs

J'ai pas envie de réfléchir ! On va se tirer et vite ! Vite ! On dégage !

Marielle

On dégage ! Où ? Comment ? T'asdeux cent cinquante personnes qui t'attendent dans la salle de réception louée par ton fiancé !

Justine

C'est pas compliqué ! On se tire par cette porte !

Marielle

T'as remarqué ! C'est écrit : Privé !

Justine

Ben, justement ! C'est pour ça que j'ai ouvert la porte... Privé ! C'est excitant ! Alors ! Moi ! Je suis allée voir ! Je suis pas si Alzheimer que ça...

Anaïs

Alors ?

Marielle

Alors ?

Justine

Au fait, si tu te maries pas avec :« sent pas très bon du museau »... Enfin, je voulais dire : ton fiancé...

Anaïs

Mon ex fiancé !

Marielle

Là, je reconnais, Justine a raison ! Je sais pas s'il mangeait des toasts à l'ail mais franchement, c'était pas le top !

Anaïs

Et comment vos savez ça toutes les deux !

Justine

Ben...

Marielle

Bof...

Anaïs

Avouez ! Vous avez testé !

Justine

Ben...

Marielle

Bof...

Anaïs

Vous l'avez embrassé !

Justine

Ben...

Marielle

Bof...

Anaïs

Et on est d'accord ! Il pue l'ail ! Bon, faut se tirer les filles !

Justine

C'est facile ! Je vous ai dit : privé! Trois étages ! On se retrouve dans l'autre rue ! Face à la banque ! J'ai toujours rêvé de dévaliser une banque... Eh ! Les filles, si on se faisait une banque ?

Marielle

Pas le moment !

Anaïs

Non, pas la peine d'attirer les flics !

Marielle

Il vaut mieux appeler les pompiers !

Justine

Oui, plein de pompiers ! Parce que Monsieur Le futur-exMarié va faire une jaunisse ou une crise cardiaque !

Luc entre. Silence. Il rentre dans toilettes pour homme.

Anaïs, Marielle, Justine

Chut !!!!

Elles partent toutes les trois comme des chats par porte : « privé »

Clarisse entre, s'écroule dans fauteuil, angoissée. Luc sort des toilettes.

Luc

Enfin ! C'est pas trop tôt !

Clarisse

J'ai pas compris votre message...

Luc

Qu'est-ce que vous faites avec mon frère ?

Clarisse

Dans un restaurant, à votre avis ? Que pouvons-nous bien faire dans un restaurant ?

Luc

Vous allez pas recommencer !

Clarisse

Quoi ?

Luc

A l'embobiner !

Clarisse

Je comprends pas...

Luc

Et ben, réfléchissez !

Clarisse

Je comprends pas...

Luc

Il a déjà une famille !

Clarisse

Il est en train de pleurer la mort de son cheval ; pour l'instant, il a besoin de moi.

Luc

Vous n'êtes pas sa mère !

Clarisse

Vous avez trouvé ça tout seul !

Luc

Il a une famille, sa vraie famille, c'est nous !

Clarisse

Pourquoi vous dites ça ?

Luc

Je suis franc, moi ! Il ose pas vous le dire, mais faut que ça s'arrête !

Clarisse

De quoi vous parlez ?

Luc

Faut que ça s'arrête ! Moi, je vous dis ! Faut que ça s'arrête !

Clarisse

Je savais pas que j'avais une si mauvaise influence sur lui. J'ai pensé... J'ai toujours pensé qu'on se faisait du bien... D'abord, je l'ai aidé à passer ses examens, il a pu trouver du boulot... On a bossé des nuits sur ses lettres de motivations... On riait, on pleurait... Ses premiers voyages, il les a faits avec moi... En dix ans, je croyais qu'il avait fini par s'accepter...

Luc

Et pourquoi vous avez fait tous ces trucs ??

Clarisse

Laissez-moi ! Allez, dégagez !

Luc

C'est pas à moi de partir, Clarisse ! Réfléchissez un peu ! Pour qui vous vous prenez ! Il avait plus de vie ! En plus, vous lui avez mis dans la tête, des trucs pas pensables ! Heureusement, il est revenu vivre à la maison ! Avec sa famille !

Clarisse

Vous avez raison, à bientôt trente ans, vivre chez ses parents, c'est tout à fait normal !

Luc

Votre ton me plaît pas !

Clarisse

Depuis deux ans, j'avais choisi d'autres amours, je me suis éclipsée ! Mais, vous, vous n'avez rien compris ! Vous n'avez rien vu ! Normal ! Il vous a tout caché !

Luc

Vous l'avez intoxiqué !

Clarisse

Et vous, vous l'avez regardé, maintenant ? Il est triste, il est moche... Il ne sait même plus qui il est ! Il veut juste vous obéir : pa-pattes en rond, repas programmé tous les dimanches à midi ! Et oh ! On est dimanche ! Gâteau au chocolat avec pour couronner : la piquette obligatoire ! J'ai envie de dégueuler ! C'est insupportable ! Mais, là, en plus aujourd'hui, vous ne respectez même pas son chagrin... Il est tellement triste... Il a perdu son cheval...

Luc

Comptez pas l'embobiner à nouveau ! Je suis là et il va m'entendre ! Il va quand même pas pleurer pour un animal !

Clarisse

J'ai adoré son cheval et nos galops !

Luc

Alors là, faut plus y compter ! On va lui racheter un canasson ! Et celui là, vous le verrez jamais !

Clarisse

J'ai aimé galoper avec Olivier, bottes à bottes, on avait le cœur battant, à nous en couper le moindre souffle ! Les arbres s'entre lassaient ! Les pieds des chevaux entrechoquaient la violence ! La folie ! On hurlait de peur ou de joie ! On savait pas si on allait continuer à hurler de plaisir... Si on allait se casser la gueule et se tuer ou alors pire, finir paralysés dans un fauteuil roulant ! C'était bandant et terrifiant ! Et, ça aussi j'y ai renoncé. Je voulais qu'il soit libre. Et, c'est le contraire qui est arrivé !

Luc

N'importe quoi ! Il a retrouvé sa famille ! Nous, on sait quoi faire !

Clarisse

Vraiment ? Il est toujours triste et fatigué ! Ses vieux démons ont réapparu ! Il est incapable de prendre une décision !

Luc

N'importe quoi ! Vous pouvez pas le connaître ! Vous êtes pas de sa famille ! C'est pas à vous de le juger ! D'abord, c'est sa mère qu'il aurait dû inviter au restaurant !

Clarisse

Sa mère ! Encore ! Je ne me suis jamais prise pour sa mère ! Il ne m'a jamais considérée comme sa mère ! On ne fait pas l'amour avec sa mère ! Et nous, c'était plutôt agréable...

Luc

Quoi ? Vous dites quoi ?... Vous avez baisé mon frère !

Clarisse

Non ! J'ai fait l'amour avec Olivier !... Bref, on s'est envoyé en l'air ! En tout bien tout honneur, évidemment !

Luc

Et ben voilà, c'est ça qui l'a perturbé ! Il sait plus où il en est... Vous l'avez rendu fou !

Clarisse

Fou, je ne crois pas ! Il fallait qu'il essaye les garçons ! Et, il dit qu'il préfère les garçons ! Nonobstant, et je le maintiens, il n'était jamais insensible à mes caresses...

Luc

Vous êtes un monstre ! Vous avez aucune morale !

Clarisse

Et vous, vous êtes un rustre illettré ! Vous vous prenez pour un homme parce que vous ne savez pas pleurer ! Mais, là, je vais me permettre une petite redondance jouissive : « Primate, rustre et illettré ! ». Voilà ! Vous n'êtes qu'un primate, un rustre et un illettré ! Et bien sûr, en tant que tel ! Vous n'acceptez pas son homosexualité !

Luc

Si vous continuez, je vais vous flanquer une baffe !

Clarisse

Je croyais que vous l'aviez déjà fait ! Vous faites pas de souci, vous avez gagné ! Vous l'avez transformé ! Il est super maintenant ! Le vieux tonton névrosé qui va garder vos gosses... Vous avez bien des chiards...

Luc lui balance une claque

Fin de l'extrait

8 Un irréprouvable besoin d'intimité de Rosapristina

Pour joindre l'auteur: rosapristina1@gmail.com

Distribution : évolutive

15 rôles

Certains rôles pouvant être joués par le même comédien

6 Hommes 6 Femmes 1 Enfant 2 Adolescents

- **Mylène**, la mariée, la trentaine
- **Sabine**, 35 ans et sa fille **Rose** 4 ans
- **Driss**, un ami du marié, frère de Cindy, la trentaine
- **Martin**, un ami du marié, frère de Cindy, la trentaine
- **Une femme** qui se remaquille, âge indéterminé
- **Albert**, le père de la mariée, la cinquantaine
- **Viviane**, la mère de la mariée, la cinquantaine
- **Chris**, un ami du marié, la trentaine
- **Sébastien**, un ami du marié, 26 ans
- **Inès**, la cousine de Mylène, 16 ans
- **Maelys**, la fille d'un invité, 15 ans
- **Elizabeth**, la mère du marié, la cinquantaine
- **L'homme au rouge à lèvres**, la quarantaine
- **Cindy**, la témoin de la mariée, son amie d'enfance, la trentaine

Durée approximative : 15 min.

Décor :

Fond de scène: les 3 box, dont le dernier, celui qui est le plus à cour, a une pancarte HS sur la porte.

Côté cour, deux urinoirs, de $\frac{3}{4}$ cachés par un petit muret

Face public, les deux lavabos, miroir au dessus, donc face public aussi

Côté jardin, l'entrée, avec accroché sur le mur, un petit sèche-mains

Costumes :

- **Cindy**, une robe rouge très courte
- **Mylène**, une robe de mariée
- **Les femmes**: robes sauf pour **Viviane** un tailleur
- **Les hommes**: Costumes avec ou sans cravate

Synopsis:

C'est le mariage de Mylène et de Fabrice.

Mais la scène se passe dans les toilettes de la salle de réception. Entre liaisons clandestines et marchandises distribuées sous le manteau, des petits besoins naturels, et confidences dans ce lieu où l'on aime être seul pour retrouver un peu d'intimité avant de remettre le masque.

La scène se passe dans les toilettes d'une salle des fêtes, louée à l'occasion d'un mariage. On entend au loin de la musique entraînante. C'est la pénombre, on ne distingue que les 3 portes de box. Un temps. Puis des pas précipités, à l'instinct la porte s'ouvre brusquement, on distingue une silhouette féminine, longue robe, qui va s'enfermer dans le box du fond, côté cour.

Un temps. La scène reste dans la pénombre. On entend des pas, cadence plus lente que précédemment.

Sabine

Off

Allez, on y est presque ma puce, retiens-toi. Sabine entre, allume la pièce, donnant la main à sa fille Rose, 4 ans. C'est là qu'on remarque la pancarte "HS" accrochée sur la dernière porte. Elles vont s'enfermer dans un WC. La cabine du fond s'entrouvre, puis se referme au même moment où celle de Sabine et de Rose s'ouvre. La petite fille veut sortir.

Sabine

Non Rose, il faut se laver les mains !

La mère et la fille se lavent les mains, et sortent.

On entend des voix.

Driss

Off

Elle est où Mylène ?

Martin

Off

Ah, Sabine, tu sais où elle est Mylène ?

Sabine

Off

Je crois qu'elle est avec Cindy.

Driss

Off

Elle a voulu échapper à la chenille je pense !

Ils entrent, c'est Martin et Driss

Driss

En même temps, moi je ne me bats pas pour ça.

Martin

Bah, c'est marrant, la chenille !

Ils se dirigent vers les urinoirs et font leur petite affaire

Driss

Ouais, quand tu as deux grammes d'alcool dans le sang, oui...

Martin

Eh bien ! Avec ce que tu t'es enfilé, ça ne sera pas difficile !

Driss

Tu parles, je ne vois pas à quoi ça sert cette surenchère de conneries... Tu veux que je te dise ? Ceux qui se marient sont soit des aventuriers, soit des inconscients .

Martin

Moi je dirais un peu des deux aventuriers inconscients !

Ils sont devant les lavabos, à se laver les mains.

Driss

Moi, ce qui me plairait le plus, c'est la nuit de noces !

Martin

La nuit de noces... tu sais, tout le monde est bourré, tu es crevé de ta journée ! Crois-moi tu es incapable de tenter quoi que ce soit... Ce qui te donne un avant-goût des années à venir...

Driss

Ouais, mais avec une mariée comme Mylène, tu dois te régaler !

Martin

Tu déconnes ?

Driss

Elle est pas mal, Mylène, non ?

Martin

T'es un enfoiré toi !

Les deux hommes sortent. La scène reste vide un moment, puis une femme d'une quarantaine d'années entre, va aux toilettes, en sort, se lave les mains et quitte la pièce.

La femme

Off

Oui, c'est là en bas des escaliers.

Viviane

Off

Merci.

Entrent Viviane et Albert

Albert

Tu te rends compte ? Ils n'ont même pas voulu qu'on participe !

Viviane

Il n'y a plus de valeurs !

Albert

Et si encore c'était une question d'argent !

Viviane

Mais non ! Ils ne veulent pas dépenser leur argent dans la cérémonie !

Albert

"On fait simple " !

Viviane

C'est dommage !

Albert

Avant, le mariage, c'était quelque chose !

Viviane

C'étaient les parents qui organisaient !

Albert

Maintenant, on se marie uniquement pour faire la fête !

Viviane

Bien sûr ! Puisque de toute façon, on divorce pour un oui ou pour un non !

Albert

Les jeunes, ils se marient par jeu...c'est à celui qui tiendra le plus longtemps !

Viviane

Un costume, une belle robe, quelques petits-fours et c'est la fête !

Albert

Tu parles d' une fête, toi, t'as vu, le menu ? Ah, c'est sûr, quand on veut faire des économies !

Viviane

Bon arrête de t'énerver, tu sais bien que ce n'est pas bon pour ta tension...Attends, enlève tes lunettes, je te dis.

Elle sort de son sac une dose de sérum physiologique, des gouttes ophtalmiques et un mouchoir.

Albert

Tu sais bien que je n'aime pas ça !

Viviane

Oui, mais c'est obligatoire ! Ordre du médecin ! Allez, le traitement est bientôt fini !

Albert

Il serait temps, parce que j'en ai marre, moi...

Viviane

Ouvre grand les yeux, allez !

Albert

Laisse,ça va bientôt partir,je peux m'en passer !

Viviane

"Encore deux jours " a dit le médecin !

Albert

Pfff ! Saleté de conjonctivite !

Elle lui met le sérum dans les yeux.

Albert

Attention, t'en mets partout !

Viviane

Je fais ce que je peux, ce n'est pas évident !

Albert

Et puis, t'as vu comment les gens nous ont regardés, quand nous nous sommes levés en même temps ?

Viviane

C'est normal, ils trouvent qu'on a passé l'âge de faire des cochonneries aux toilettes.

Albert

Tout de suite ! Parce qu'on part tous les deux !

Viviane

Normalement, on y va seul...

Albert

Ils feraient mieux de se regarder avant d'en déduire des choses... Tout de suite !

Viviane

Pourquoi, on est trop vieux pour faire des cochonneries ?

Elle commence à caresser son mari...

Albert

Vivi ?

Viviane

C'est vrai quoi ! Et puis, ce petit tailleur me va à ravir, n'est-ce pas ?

Albert

Vivi ?

Viviane

Allez mon chéri, 5 minutes....

Albert

Non, Vivi, attends, ce n'est pas sérieux !

Viviane

Mais on n'est pas sérieux quand on a cinquante ans !

Albert commence à chauffer.

On entend toussoter dans les toilettes au fond...

Viviane

Chut !

Albert

Il y a quelqu'un on dirait...

Viviane

Mais, non...

Albert

Allez, on file...

Il veut partir, Viviane le retient.

Viviane

Et tes gouttes ?

Viviane met les gouttes dans les yeux d'Albert..

Albert

Vite !

Ils sortent. La porte du fond s'entrouvre... mais se referme rapidement...

Sébastien

Off

Vite, vite, dépêche-toi, je te dis !!!

Deux types déboulent dans la pièce.

Chris

Il n'y a personne ?

Montrant le box fermé

Sébastien

Si, regarde !

Chris

Mais non, il est foutu, ce chiotte !

Il veut l'ouvrir mais n'y parvient pas...

Chris

Merde alors...

Sébastien

Il est fermé de l'intérieur !!!

Chris

Y-a quelqu'un ?

Pas de réponse. Il se penche pour regarder en dessous, là où il y a un léger jour entre le sol et la cloison. Rien. Il se relève, et voit la pancarte "HS".

Chris

Il est condamné, Ok, c'est bon.

Sébastien

Attends, on va pisser comme ça, ni vu, ni connu, tu vois le truc, si quelqu'un déboule ?

Les deux types sont aux urinoirs. Apparemment, ils s'échangent quelque chose...

Sébastien

Alors, combien ?

Chris

Pour 100, si t'as...

Sébastien

T'en as déjà pris ?

Chris

Ouais..

Sébastien

Tu gères ?

Chris

Mais oui, file !

Sébastien

Tiens. Et je te préviens, tu dis rien à personne.

Chris

Evidemment.

Ils sortent...

Deux jeunes demoiselles entrent, l'une d'elle tient un jean et un T-Shirt à la main.

Inès

Il est hors de question que je garde cette robe plus longtemps ! C'est trop pourrave !

Maelys

Tu ne vas pas remettre ton jean !

Inès

Je m'en fous ! Tant pis pour ma cousine, si elle n'est pas contente, c'est pareil ! J'ai déjà fait l'effort pendant la cérémonie, maintenant, ça suffit !

Maelys

C'est dommage, tu ne la remettras plus cette robe...

Elle rentre dans un box. Tandis qu'elle se change, sa copine file aux toilettes, ressort, se lave les mains et fait des grimaces devant le miroir.

Inès

Off

Evidemment, que je ne la remettrai plus ! J'ai horreur de toutes ces mascarades !

Maelys

Moi je trouve ça sympa, c'est l'occasion de se fringuer...

Inès

Off

Se flinguer, oui ! On veut encore nous faire croire que amour rime avec toujours !

Maelys

Attends, c'est beau, un mariage... rappelle-toi, William et Kate.

Inès

Off

Ouais, une vraie carte postale...

Maelys

Ta cousine porte pourtant une super robe ! Je ne sais pas combien ça lui coûté, mais elle ressemble bien à une princesse !

Inès

Off

De là à comparer à un mariage princier ! Compare ce qui est comparable ! Ma cousine n'a rien d'une princesse ! Fabrice est riche, oui, mais la richesse et la classe sont deux choses bien différentes !

Maelys

Ouais, l'argent ne fait pas tout..

Inès sort de son box, va au lavabo soigner sa mise.

Maelys

C'est vrai qu'il est friqué Fabrice ?

Inès

Et pas qu'un peu !

Maelys

Ah ouais ?

Inès

Tu sais, ses parents sont de gros industriels ou je ne sais quoi... Et lui il était déjà chef d'entreprise à 25 ans... Et tu vois, ça le gêne, il a peur que les gens ne soient amis avec lui que pour le fric... Tu vois le truc ?

Maelys

Hum...

Inès

Mylène, elle dit qu'il aurait été smicard, elle l'aurait épousé quand même !

Maelys

Ouais, tout le monde dit ça... Mais il faut être honnête, c'est quand même plus cool quand ton mari est péte de thunes.

Inès

Tiens, aide-moi s'il te plaît.

Maelys aide Inès à enlever les épingles de son chignon.

Maelys

Ouais, enfin, je me demande comment ta cousine, elle a réussi à le pécho son mec....

Inès

J'en sais rien ! Ce qui est sûr, c'est qu'elle ne portait pas de longue robe blanche comme aujourd'hui. (*un temps*) Moi ça me fait doucement rigoler ce spectacle...

Elle secoue ses cheveux vers le bas et relève la tête brusquement .

Et voilà le travail ! Je suis prête ! Attention les mecs !

Maelys

T'as une "target" ?

Inès

Ouais, tu sais, le mec qui racontait des conneries au vin d'honneur...

Maelys

Driss ?

Inès

Ouais, c'est ça....

Maelys

Mais il a le double de notre âge !

Inès

Justement !

Maelys

Mais tu es terrible, toi !

Elles sortent.

Elizabeth entre, elle va se remaquiller. Elle sort de son sac une trousse de maquillage.

Puis commence son ravalement de façade. Albert entre, l'observe un long moment. Elle le remarque dans le reflet du miroir. Il s'approche d'elle, elle suspend son geste et Albert pose les mains sur ses hanches.

Elizabeth

Albert....

Albert

Chut...

D'un mouvement, il l'invite à se retourner. Ils sont donc face à face, Albert les mains toujours posées sur les hanches d'Elizabeth.

Elizabeth

Albert, on va nous voir...

Albert

Il n'y a personne ! J'en peux plus d'attendre...

Elizabeth

Tu es dingue ! On va nous voir !

Il veut l'embrasser.

Elizabeth

Attends...

Albert

Mais je n'ai pas envie d'attendre.. ça fait 5 ans que j'attends,5 ans qu'on se tourne autour... Je ne veux pas rater l'occasion ! Toi, ici, à ce mariage, c'est un signe, non ?

Elizabeth

C'est plutôt normal, mon cher. Je te signale que mon fils épouse ta fille !

Albert

Oui, et je n'ai pas oublié ! Depuis les fiançailles de nos enfants, c'est qui qui m'allume depuis des années ?

Elizabeth

Je ne t'ai pas allumé !

Albert

A peine : tu soignes ta mise en ma présence, tu rigoles au moindre mot que je dis...

Elizabeth

Ne me prends pas pour une idiote, non plus !

Albert

Mais loin de là, ma chérie !

Elizabeth

Parce que tu n'as pas été très discret non plus, toi !

Albert

Qu'est-ce que tu racontes ?

Elizabeth

Te mettre toujours en face de moi, pendant les dîners, avec Viviane à côté ! A croire que cette proximité t'excitait... et comme par hasard, ton pied allait toujours rencontrer le mien !

Un temps

Albert

Bon alors, on fait quoi ?

Elizabeth

Ce que nous attendions depuis bien longtemps...

Ils s'embrassent, et vont s'enfermer dans le deuxième box. On entend bruits, soupirs, et gémissements qui ne laissent aucune ambiguïté sur leur activité sexuelle. Mylène sort un instant de son box, regarde en dessous du deuxième box... Elle semble vouloir partir, puis hésite : réflexion faite, elle retourne sans bruit dans le dernier box... Puis Albert sort de son box en sifflotant...réajuste son costume et sort. Avec précautions, Elizabeth sort à son tour. Elle se recoiffe et repart avec son sac à main. Reste sur le rebord du lavabo son tube de rouge à lèvres.

Un homme va aux toilettes, puis se lave les mains. Il avise le tube de rouge à lèvres oublié sur le bord, puis regarde à droite, à gauche, si personne ne vient alentour. Il ouvre le tube et commence à maquiller ses lèvres...Il fait des grimaces devant le miroir, il s'amuse.

Bruit provenant de jardin. Il enlève précipitamment le rouge à lèvres, mais il en reste sur ses lèvres. Martin entre, fait un signe de tête pour saluer l'homme, puis se dirige vers les urinoirs; il se retourne, ayant constaté le maquillage sur la bouche du type. Les deux hommes se regardent... Le type maquillé essaie de se justifier.

L'homme

C'est... ce n'est pas ce que vous croyez...

Martin

Très digne

Mais je ne crois rien...

L'homme

En fait, c'est Cindy, elle m'a sauté dessus...

Martin

Mais bien sûr...

L'homme

Cindy, vous voyez qui c'est ? La femme à la robe rouge, très courte.. et puis avec heu...

Il mime la forme de la poitrine opulente..

Martin

Oui, oui, je vois très bien qui c'est...

L'homme

Une salope ! Une vraie salope !

Martin

Toujours très digne

Cette salope, monsieur, c'est ma sœur.

Le type au rouge à lèvres sort .

Martin

On aura tout vu !

Chris revient, visiblement un peu mal

Chris

Tu parles tout seul ?

Martin

Heu, non, c'est rien. (*remarquant l'attitude de Chris...*) Dis, ça n'a pas l'air d'aller....

Chris

Heu, un truc qui passe mal...

Martin

Ah, moi j'ai dit que les crevettes sentaient bizarre ! T'as mangé des crevettes ?

Chris

Heu, non...

Martin

Ah parce que moi je trouve qu'elles étaient frelatées. Une vieille odeur ! Ah, ils se sont fait arnaquer par le traiteur !

Chris a un haut le cœur...

Martin

Eh ben dis-donc, si c'est pas les crevettes, c'est quoi ?

Chris

Je ne supporte plus l'alcool...

Il se rafraîchit le visage.

Martin

Il n'y a plus grand-chose que tu supportes, on dirait..

Chris

Pourquoi dis-tu ça ?

Martin

Il n'y a qu'à voir la tête que tu as tiré quand Mylène a dit "oui".

Chris

Evidemment, je.... Oh ! Je vois des taches de toutes les couleurs !!!

Martin

Ca ne va vraiment pas, dis-donc...

Fin de l'extrait

9 Papiers non inclus de Filomena Suche

Pour demander l'autorisation à l'auteur. filosuche@hotmail.com

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Ginette** (dame pipi) Aigrie et autoritaire.
- **Bernadette** Hautaine.
- **Claudine** (Amie de Martine.)
- **Martine** (Amie de Claudine.)
- **La rousse**
- **Nadjet** une femme de type arabe
- **Chloé** (la pleurnicheuse). Nièce Ginette
- **Gérard** (Homme persécuté par sa femme.) En état d'ivresse.
- **Manuela** (Collègue de Ginette, accent très prononcé.)

Synopsis

Toilettes d'une salle de fête communale, gérée par une dame-pipi (Ginette), la soixantaine, aigrie et autoritaire. Adeptes à la stratégie commerciale, elle mène son petit monde à la baguette et sans pitié. Elle emploie son entourage (nièce et collègues de travail) pour obliger sa clientèle à passer obligatoirement par la caisse. Tous les stratèges sont bons pour arriver à soudoyer quelques billets, ce qui se révélera néfaste pour elle, et sera congédiée. Peu lui importe, elle a un rêve, celui d'ouvrir une chaîne de toilettes privées, pour que le métier ne disparaisse pas.

Décor

- Toilettes d'une salle de fête communale. 3 cabines, 2 lavabos.
 - Sur la table: un trousseau de clés, plusieurs rouleaux de papiers hygiéniques de différentes qualités, une assiette métallique pour le pourboire.
 - Au sol : un sceau contenant des chiffons, produit de nettoyage, une brosse à récurer.
 - Derrière la table : un balai, une ramassoire et le panier personnel de Ginette.

Costumes

- Ginette : Robe tablier. Un bloc note et un stylo qu'elle garde toujours sur elle.
- La rousse: Jeans, chemisier aux couleurs criardes.
- Chloé : Jeans et baskets.
- Gérard : Ensemble classique, cravate dénouée.
- Manuela : Entièrement vêtue de noir. Panier en osier contenant un thermos, rouleaux de papier hygiénique.
- Les autres : Robe de soirée classique, et sac à main.

Quand le rideau se lève, Ginette est assise à sa table, feuilletant une revue. On entend de la musique venant de la salle de fête en bruit de fond. La musique se fait entendre plus fort quand Bernadette ouvre la porte. Puis, à nouveau en bruit de fond quand la porte se referme.

Bernadette

Bonsoir.

Ginette

On entend des sanglots dans une cabine.

C'est occupé ! Faudra attendre, ma p'tite dame.

Bernadette

(Tente d'ouvrir la deuxième cabine.) Aussi ?

Ginette

Aussi ! Je l'ai déjà dit, c'est occupé. *(Désigne de la main les rouleaux de papier alignés sur la table.)* En attendant, je vous laisse choisir.

Les sanglots s'arrêtent.

Bernadette

(Indiquant du doigt la première cabine.) Et l'autre, là ?

Ginette

Hors service, la chasse d'eau est en grève. *(Arrangeant minutieusement les rouleaux de papier.)* N'hésitez pas, ils sont du jour, ils sont beaux, soyeux, et de qualité.

Bernadette

Ha ! Et bien, je patienterai.

S'installant devant le miroir. Sort une brosse à cheveux et se brosse énergiquement.

Ginette

À ce rythme, il ne va plus rien vous rester sur l'œuf, ma p'tite dame.

Bernadette

Pensez-vous.

Elle continue à se brosser les cheveux.

Ginette

(Caressant sa chevelure.) Ho, je ne pense pas, je vous l'assure ! J'ai une sœur complètement chauve, elle n'a jamais voulu écouter mes conseils... Moche également, elle n'a jamais trouvé mari. Alors elle s'est engagée comme bénévole pour aider les plus démunis... non pas, démunis de cheveux, non, mais du reste... bref, elle a été remerciée au bout d'une semaine.

Bernadette

Eh, ben, c'est l'hôpital qui se fout de la charité.

Ginette

Non, c'est elle qui se foutait de l'hôpital, elle n'a jamais voulu mettre de chapeau, ce qui lui a valu une insolation alerte rouge. C'est rare l'alerte rouge, mais ça arrive.

Bernadette

Une insolation alerte rouge??? Vous êtes sûre de ce que vous dites ?

Ginette

Plus sûre que ça, tu meurs... d'ailleurs, elle en est morte.

On entend à nouveau les sanglots dans la cabine.

Bernadette

S'approche de la cabine.

Mais qu'est ce qu'elle a, à pleurer de la sorte ?

Ginette

(Tournant les pages de sa revue) Une de plus, qui n'a pas écouté mes conseils...

Bernadette

(Surprise.) Une de plus ?

Les sanglots s'arrêtent

Ginette

Eh bien oui, d'abord ma sœur chauve morte d'une alerte rouge, qui comme vous, n'a pas voulu écouter mes conseils sur le brossage acharné du cuir chevelu, et maintenant celle-ci, qui pleure toute la misère du monde. Au fond, moi je m'en fiche, hein ? Faites en ce que bon vous semble de mes conseils, mais ne vous étonnez pas si la mort vous prend par alerte rouge... c'est comme pour mon papier *(désignant du doigt les rouleaux)* moi, je conseille toujours d'en acheter un peu, après...

Bernadette

Elle pleure parce qu'elle n'a pas de papier hygiénique ? Mais si ça ne tient qu'à ça, il n'y a qu'à le lui en donner !

S'élançe vers la table pour prendre un rouleau. Ginette la retient par le bras

Ginette

(Sèchement.) Pas besoin. Question papier, elle a acheté tout ce qu'il lui fallait... elle ! *(repose le rouleau à sa place.)* C'est l'amour qui l'a fait pleurer... et une de plus.

Bernadette

Une de plus ?

Ginette

Je vous rappelle que nous sommes samedi soir, ma p'tite dame.

Bernadette

Et alors, samedi ou mercredi, quelle importance ? Une rupture peut survenir à tout moment, non ?

Ginette

Surtout le samedi soir... *(Fort)* La fièvre, ma p'tite dame, la fièvre du samedi soir !

Bernadette

(Amusée.) Vous êtes drôle avec votre fièvre du samedi soir. C'est un film, pas une cause.

Ginette

Détrompez-vous, ma petite dame ! Si je vous le dis, c'est uniquement par expérience, tout comme la calvitie de ma sœur... *(Se penche en avant pour épousseter les rouleaux de papier.)* Le samedi soir, ils sont tous pris par la fièvre, c'est comme ça. Au début, ils sont tous froids, plus tard, entraînés par la musique, ils se trémoussent sur la piste, et après ça s'étonne que ça mousse. Eh oui, c'est comme ça... Ça se trémousse, ça mousse, et à la fin ça déborde !

Bernadette

Moi, c'est ma vessie qui risque de déborder, si une cabine ne se libère pas.

Ginette

Je comprends. Il ne faudrait pas le faire attendre trop longtemps, des fois qu'une autre vienne se trémousser à votre place...

Bernadette

(*Agacée.*) Aucun risque, je sais tenir mon homme, moi... (*Désigne son alliance.*) La preuve, 10 ans de mariage ! (*Indiquant de la main les toilettes*) Vous pourriez tout de même faire quelque chose, non ? Je ne vais tout de même pas passer ma soirée ici...

Ginette

Inquiète ?

Les sanglots s'arrêtent.

Bernadette

(*Ironique.*) Oui, de mouiller mes culottes.

Ginette

Et un peu inquiète... non ?

Bernadette

Si cela peut faire avancer la chose... oui, je suis inquiète, voilà ! Maintenant, j'aimerais faire mes besoins. (*S'approche de la porte de la cabine, et parle sur un ton débonnaire à la pleurnicheuse*). Allons, allons, pleurer dans les toilettes n'arrangera rien...

Ginette

Et surtout pas votre vessie, n'est-ce pas ? (*Théâtral*) Et l'autre, qui se trémousse en votre absence...

Bernadette

Fait signe à Ginette de se taire et s'adresse à la pleurnicheuse.

Il faut vous reprendre, ma chère, la vie suit son cours... d'ailleurs, vous ne devriez pas vous morfondre de la sorte, il faut faire face... (*Interrompue par les sanglots qui reprennent*) Écoutez, le mieux serait de sortir de là, le temps que je fasse mes besoins et en parlera autour d'un verre, qu'en dites-vous ?

Les pleurs reprennent

Ginette

Bonne idée ! Parce qu'à ce rythme-là, je ne risque pas d'en vendre beaucoup moi, de mes bouts de papier. (*Tapote les rouleaux de papier.*)

Bernadette

Frappe à la deuxième cabine occupée par Gérard.

(*Très énervée.*) Hé, il faudrait sortir de là, votre temps est écoulé. Ce sont des toilettes, pas une aire de repos, bon sang ! (*S'adresse à Ginette.*) Et celle-là, qu'est ce qu'elle attend... le papier, l'amour ou les prochaines élections ?

Ginette

Il attend, pour être plus précis ! Il attend que sa femme quitte la salle.

Bernadette

Mais c'est un WC pour femme, enfin...

Ginette

Et bien justement, ici sa femme ne risque pas de venir le chercher.

Bernadette

Mais c'est insensé, pourquoi autorisez-vous ce genre de chose ?

Ginette

Pour quelques billets ici on autorise beaucoup de choses, et l'on vend aussi du papier !

(Indique à nouveau les rouleaux de papier.) Encore des questions ?

La rousse

Démontrant exagérément l'urgence de ses besoins

Bonsoir...

Ginette

Bonsoir ! Faudra patienter !

Bernadette

S'adressant à la rousse avec dédain.

J'étais là, avant vous, que ce soit clair !

La rousse

Ouille, ouille, c'est que ça urge.

Ginette

Ici, ça urge tout le temps, ma p'tite dame... mais on peut toujours s'arranger.

La rousse

C'est vrai ? *(S'approche de Ginette et lui tend discrètement un billet de 10 euros.)* Pour un arrangement des plus prioritaires, s'il vous plait.

Ginette

(Fort) Dix euros ? Mais à ce prix ce n'est pas seulement la priorité que vous achetez, mais le mètre carré de terrain. *(Narguant du regard Bernadette elle glisse le billet dans son soutien-gorge.)* Mais vu que je ne suis pas propriétaire des lieux, je vous le loue. Prenez votre temps.

La rousse

Non, merci. J'ai fait mouche sur un noiraud, il ne faudrait pas qu'il s'impatiente...

Ginette

(Debout.) En voilà une qui connaît les hommes ! *(Elle saisit un rouleau qu'elle déroule généreusement et déchire quelques feuilles qu'elle tend à la rousse.)* Pour votre bon cœur, et votre lucidité.

Bernadette

(Réagissant) Non, mais j'étais là avant elle !

Ginette

(S'adressant à Bernadette.) Toujours, inquiète, vous, n'est-ce pas ? *(S'adresse à la rousse)* il n'est pas marié, j'espère ?

La rousse

Aucune idée... Pourquoi ?

Ginette

Regarde fixement Bernadette

Des fois que...

Bernadette

Mais qu'est-ce que c'est que ce cirque ? *(Cherche du regard des caméras.)* C'est un coup de caméra cachée ? *(s'adresse à Ginette la montrant du doigt.)* Et vous, au lieu de vous préoccuper de mon couple, vous feriez mieux de vous occuper de ces personnes qui monopolisent les toilettes, non ?

Ginette

Ils étaient là avant vous, et la priorité est à qui possède la quittance.

La rousse

(Agitant son papier.) Merci, vous êtes bien sympa... *(Sautillant sur place.)* S'il vous plaît...

Ginette

Ça vient, ça vient.

La rousse

J'espère bien, parce que là...ça urge de plus en plus.

Bernadette

Mais c'est du chantage ! Je vais aller me plaindre à votre directeur.

Ginette

Je suis indépendante

Bernadette

Se dirige vers les deux cabines occupées et frappe violemment aux deux portes.

Suffit maintenant, sortez de là !

Ginette

(Lentement.) Ce n'est pas comme ça qu'il faut s'y prendre.

La rousse.

(En se tortillant.) Vous pourriez faire quelque chose ? *(Agite le bout de papier hygiénique.)* Souvenez-vous, la quittance...

Bernadette

Eh bien oui, faites quelque chose, ou dites-leur quelque chose, au lieu de rester là.

Ginette va se laver les mains, et sans refermer le robinet elle va prendre son trousseau de clés pour ouvrir la porte de la cabine hors service. Bernadette et la rousse la suivent de près.

Ginette

Fait signe à Bernadette de reculer

Doucement, vous n'avez pas encore de quittance.

Ouvre la porte, et remet les clés dans sa poche.

Bernadette

Bousculant la rousse

Attendez ! *(cherche nerveusement dans son sac.)* Je vais vous donner ce qu'il faut... *(Sort un billet de dix euros.)* Voilà !

La rousse

Mais, j'ai payé avant elle! *(agite le papier hygiénique.)* Souvenez-vous.

Claudine et Martine

(In petto) Bonsoir.

Ginette

Retenant la rousse et Bernadette qui cherche encore dans son sac.

Bien le bonsoir ! Faudra attendre !

Bernadette

(Agitant deux billets sous le nez de la rousse). Vingt euros ! Ha, ha.

Ginette fait signe de la tête à Bernadette d'entrer. La porte se referme.

La rousse

Et moi alors ? Je vais finir par faire pipi aux culottes. *(En se tortillant.)* Et ce robinet ouvert... *(Se tenant le bas ventre.)* Je vous dis pas le supplice...

Les sanglots reprennent dans la cabine. Claudine et Martine échangent un regard inquiet.

Ginette

(S'adressant à la rousse.) C'est pour la pression de la chasse d'eau... La garce ne fonctionne que si je laisse couler l'eau.

Les sanglots cessent.

Bernadette

(Dans la cabine) Et ma quittance, alors ?

Ginette

Va prendre quelques feuilles de papier luxe et lui glisse sous la porte.

(Fort) Vu votre générosité, j'en ai mis un peu plus, c'est du triple couche...(théâtral) une vraie caresse, ça va sans dire.

Les sanglots reprennent dans la cabine.

La rousse

(Suppliante) Je vous en prie, faites quelque chose ...

Ginette

Calmez-vous, je vais arranger ça ! *(Se dirige avec les clés pour ouvrir la cabine occupée par la pleurnicheuse.)* Hop, dehors ! Ici on se bouscule au portillon. *(Chloé sort de scène en courant cachant son visage dans un mouchoir. (S'adressant à la rousse.)* À vous l'honneur !

La rousse s'enferme dans la cabine. Au même moment, Bernadette quitte les toilettes sans se laver les mains et sort de scène. Claudine, veut prendre sa place

Ginette

Stop ! Holà ! *(Se dirige vers Claudine.)* Ce n'est pas si simple que cela paraît, je dois d'abord purger la citerne. *(Pénètre dans la cabine, tire sur la chaîne lentement, plusieurs fois.)*

La pleurnicheuse

Revient en ouvrant la porte d'entrée violemment

Ah ! Je veux mourir ! *(Pousse Ginette hors de la cabine, et lui jette un billet avant de refermer la porte de la cabine.)*

Ginette

(S'adressant à Claudine et Martine). Faudra attendre, les blessés ont la priorité.

Claudine

Mais, c'est quoi ce cirque ? Nous étions là avant elle...

Ginette

Et alors ? Vous souffrez, vous ?

Claudine

Non, mais nous aimerions faire nos besoins. Et d'après ce que j'ai pu constater, vous aimeriez votre pourboire avant, n'est-ce pas ? *(Énervée, elle ferme le robinet.)*

Ginette

Va rouvrir le robinet.

Laissez ce robinet ouvert ! C'est une question de pression. (*Va s'asseoir.*) Pourboire, pourboire, je mange aussi vous savez.

La rousse quitte la cabine, se lave les mains et sort de scène.

Ginette

Fait signe de la main en direction de la cabine libre.

Ben, voilà, tout vient à qui sait attendre.

Claudine s'enferme dans la cabine. Martine tente d'ouvrir la cabine occupée par Gérard.

Gérard

(*Voix efféminée.*) C'est occupé.

Ginette

(*Fixant Martine du regard*) Tu peux parler normalement Gérard, ce n'est qu'une cliente.

Martine

Surprise elle répète

Gérard ???Mais qui est-ce ?

Claudine

(*Dans la cabine*) Il n'y a pas de papier, pourriez-vous me passer un rouleau ?

Ginette

S'approche de la porte de la cabine de Claudine

Tout un rouleau ? Rien que ça ? Vous avez la folie des grandeurs, vous...Moi, j'aimerais voir la couleur de votre bonté, avant de vous le donner. Je le paie moi, le papier !

Dans la cabine les sanglots reprennent.

Gérard

Dans la cabine

(*Fort.*) Tu vas la fermer, oui ? Je vais finir par me suicider moi, avec tes pleurnicheries.

Les sanglots cessent.

Claudine

Dans la cabine

Il y a un homme dans nos toilettes !!!

Ginette

Primo, ce ne sont pas vos toilettes, et deusio occupez-vous de vos fesses!... Elles sont encore mouillées, si je ne me trompe.

Claudine

Dans la cabine

Et bien justement, elles sont encore et toujours mouillées ! Alors donnez-moi du papier, et en sortant je vous laisserai votre pourboire.

Ginette

Ben voyons ! C'est ce qu'elles disent toutes, mais une fois le papier utilisé, elles s'en vont, et le papier est fichu...je ne fais pas dans le recyclage, moi !

Claudine

S'adressant à Martine

Martine, glisse-moi quelques mouchoirs en papier, veux-tu.

Ginette

S'adressant à Martine

À votre place Martine, j'éviterai de le faire... ici, le nécessaire de toilette, se vend !

Martine

(Troublée.) Sachez, que vous ne me faites pas peur... et...et je donne ce que je veux, à qui je veux !

Elle cherche nerveusement dans son sac à main

Ginette

Comme bon vous semble, la Martine, mais ne venez pas vous plaindre quand je vous collerais le chiffon à la main pour nettoyer.

Martine

Mais c'est ridicule !

Ginette

Oui, avec un prénom comme le vôtre, effectivement. Martine nettoie les WC, c'est ridicule, je vous l'accorde. Moi je préfère, Martine va à la mer...Martine fait du vélo, ou, Martine paie son papier, par exemple.

Claudine

Dans la cabine

C'est fini, oui ? Je vais finir par attraper des escarres, moi, à force d'attendre sur ce bout de papier. Martine ! Refiles-lui quelques pièces, et qu'on n'en finisse.

Martine contrariée cherche dans son sac quelques pièces qu'elle jette dans l'assiette de Ginette.

Ginette

Ben voilà, Martine paie son papier. *(Met les pièces dans sa poche, se lève et glisse quelques feuilles de papier recyclé sous la porte de Claudine.)* Voilà, votre quittance.

Claudine

Dans la cabine

C'est ce que vous appelez du papier hygiénique, vous ? Il y a de quoi s'écorcher vif avec ça !

Ginette

S'adressant à Claudine

Voyez avec votre amie, c'est elle qui a évalué la qualité du papier que vous méritiez.

Elle fait entendre le cliquetis des monnaies dans sa poche.

Martine

Mais enfin, quel est le tarif du papier chez vous ?

Ginette

À votre bon cœur, mais le confort est en option.

Va se rasseoir et se remet à feuilleter sa revue

Claudine

Sortant des toilettes

C'est bon, j'ai fait avec les moyens du bord.

Martine

S'adresse à Ginette sur un ton moqueur

Vous permettez ?

Va en direction de la cabine libre.

Ginette

Et le papier ?

Martine

Désolée, je n'ai plus de monnaie, que des billets...

Ginette

Je prends de tout, sauf votre désolation, bien entendu.

Elle tend la main sans lever les yeux de sa revue

Martine

Mais, vous délirez ma parole ! (*S'adresse à son amie*) Je t'ai dépanné avec mes dernières monnaies, il va falloir que tu me dépannes à ton tour.

Claudine sort quelques pièces de monnaie qu'elle jette dans l'assiette.

Ginette

Merci, ma bonne dame.

Compte les monnaies.

Martine

Impatiente

Alors ce papier ?

Ginette

Amusée, s'adresse à Claudine

Ce qui me surprend toujours en amitié, c'est cette volonté à toujours vouloir rendre service de la même manière, ni plus, ni moins, n'est-ce pas ?

Déroule trois feuilles de papier recyclé identique au précédent, et le tend à Martine

Martine

Surprise de la quantité et de la qualité du papier, s'adresse à Claudine

Merci pour les options, je m'en souviendrai.

Pénètre dans la cabine et claque la porte.

Claudine

Se lavant les mains s'adresse à Ginette au travers du miroir

C'est légal, ce que vous faites ?

Ginette

Pourquoi, vous chercher du travail ?

Claudine

Je n'ai pas besoin de travail, Dieu merci, mais j'ai entendu dire que ce genre de travail n'était plus reconnu, du moins pas légalement, non ?

Ginette

Eh oui, le métier se perd, tout comme les bons clients...et ce n'est pourtant pas la crise qui le veut.

Claudine

Les mœurs ?

Ginette

Non, les récalcitrantes telles que vous.

Martine sort des toilettes, va se laver les mains.

Claudine.

Amusée s'adresse à Martine

Tu es une rapide, toi.

Martine

Tu ne pensais tout de même pas, que j'allais m'attarder sur les options de ton papier, non ?

Martine et son amie sortent de scène.

Gérard

Entrouvre la porte, et s'adresse en chuchotant à Ginette.

Ginette, pourrais-tu me rendre un service ? (*jette un œil aux alentours*) Regarder si Denise est encore dans les parages... c'est qu'il fait soif par ici.

Ginette

J'ai du travail moi, je n'ai pas que ça à faire ! Et tu as déjà bien assez bu.

Gérard

Sois sympa, Ginette... C'est tout de même grâce à moi que tu as eu cette place, non ?

Ginette

C'est vrai, mais tu assurais ta propre sécurité en me donnant cette place. Tu bois en cachette de Denise, et en venant te cacher ici le temps qu'elle te cherche ailleurs, ça te donne l'opportunité de reprendre quelques verres, non ?

Gérard

Oui, et alors ? Je te paie pour la planque, tout de même... (*Suppliant.*) Un simple coup d'œil...s'il te plait, Ginette.

Ginette

Dix euros ! Et c'est bien, parce que c'est toi !

Gérard

Tend un billet depuis sa cabine

Tu es sans pitié.

Ginette

Elle saisit le billet et se dirige à la porte d'entrée.

À chacun ses besoins. A toi la bibine, à moi les tintins.

Arrivée à la porte de sortie, Ginette recule pour laisser entrer une femme d'origine arabe, qui dans son élan et sans rien demander, se sert d'un rouleau de papier et s'enferme dans une cabine. Surprise par la rapidité de cette dernière, Ginette va lui parler au travers de la porte.

Ginette

Devant la porte de la cabine

Faut surtout pas se gêner, hein ? Mais ce n'est rien d'y entrer, c'est dans sortir qui va compliquer l'affaire. (*Temps*) Alors ? C'est pour ce soir ou pour demain ?

Nadjet

J'ai fini...je sors.

La chasse d'eau tirée, elle sort le rouleau à la main.

Ginette

On ne bouge pas ! Donnez-moi le rouleau. (*Nadjet apeurée, s'exécute. Ginette analyse le rouleau sous tous les angles.*) Il en manque !

Nadjet

C'est normal, puisque j'en ai pris.

Ginette

Mais pas payé... du moins, pas encore.

Nadjet

Je n'ai pris que ce qu'il me fallait !

Ginette

Trop pour l'Amazonie, et pas encore payé à la Ginette...Ginette, c'est moi !

Nadjet

Timidement

Je me lave les mains, et je suis à vous.

Ginette

Pas question ! Ponce Pilate en a dit autant, et regardez où nous en sommes.

Nadjet

Ponce Pilate ?

Ginette

Un client, de feu mes aïeux.... paraît qu'il s'est lavé les mains, et depuis, ils ne l'ont plus revu. (*Inspecte à nouveau le rouleau.*) Alors, voyons voir...il manque six feuilles, sans oublier que vous avez enfreint le code public... ça va faire mal, ma p'tite dame.

Sort un petit carnet et prend des notes

Nadjet

Le code public ? Mais vous êtes complètement folle !

(*Ginette détache le papier du calepin et le tend à Nadjet qui le lit à haute voix*). Dix euros pour abus de confiance ? Six euros de matériel irrécupérable ? Une heure de travaux d'intérêt public en faveur de Greenpeace ?

Ginette

On paye comptant, pas de chèque, pas de carte !

Fin de l'extrait

10 Fille d'attente de Raymond Charretier

Pour demander l'autorisation à l'auteur. raymond.charretier@orange.fr

Durée approximative : 5 minutes

Personnages

- Deux hommes

Synopsis

Les toilettes d'une gare, n'importe où. Une petite gare où il arrive qu'un train s'arrête parfois... Un homme attend, assis sur un pliant de camping. Un autre arrive, lui aussi tient un pliant entre les mains. Le dialogue s'instaure, étrange, absurde : l'un attend il ne sait quoi, l'autre un hypothétique TGV dont il doit se rendre acquéreur.

Rencontre de deux personnages improbables, pour le moins à l'ouest...

Une toilette publique dans le sous-sol d'une gare. Un homme est assis sur un pliant. Un second arrive, lui aussi tient un pliant entre les mains.

01 (*l'homme qui vient d'arriver*)

Eh... Bonjour monsieur.

Excusez-moi de vous déranger.

Je...je ne voudrais pas vous importuner, mais je peux m'asseoir là, à côté ?

02 (*celui qui était déjà là*)

Je ne vois pas de quoi vous voulez parler...Vous êtes bizarre, vous... Une fois, je me souviens, et pourtant cela remonte à fort loin, j'ai rencontré un type bizarre également, ça m'a fait froid dans le dos...

01

Alors je m'assois ... Voilà, ça y est, je suis assis... Et vous aussi vous êtes assis... En quelque sorte on est assis tous les deux... (*un long moment de silence. Le jeune homme ne s'intéresse absolument pas à l'homme. Celui-ci regarde à gauche, à droite. Il est mal à l'aise*).

Excusez-moi, mais vous faites quoi, là ? Vous attendez ?

02

J'ai horreur d'avoir froid dans le dos ! C'est traître, le froid dans le dos ! D'ailleurs je ne tourne jamais le dos à personne ! Même si je méprise... Mais en règle générale je ne méprise que les imbéciles. Et puis avoir froid dans le dos donne des rhumatismes. Parfaitement, des rhumatismes ! Je déteste les courants d'air également ! Par contre, j'adore les trains...

01

Ah ? tiens, comme c'est curieux ! Oui, figurez-vous que ma voisine, Madame Lambert a les yeux plus gros que le ventre ! Si ! Si ! Elle voudrait mener grand train, l'andouille ! Elle peut attendre longtemps, c'est moi qui vous le dis !

02

J'ai toujours aimé prendre le train. Le train je trouve que c'est beaucoup plus classe que l'automobile. En fait il y a de cela quelques années j'ai passé mon permis de train. Et je l'ai réussi. Du premier coup ! D'ailleurs je vais m'acheter un train. Un TGV. Je l'attends.

01

Ah... Ben c'est drôle parce que moi aussi j'attends.

Alors vous attendez et moi aussi j'attends. C'est dingue, non ? Non parce que vous pourriez très bien ne rien attendre et moi non plus, mais là si... On est assis et on attend tous les deux. Des fois, il y a de ces coïncidences ! ça paraît incroyable !

02

On dirait qu'il a du retard. Une fois j'ai attendu un quart d'heure, je n'ai pas aimé. Oui, un quart d'heure d'attente, c'est effroyablement long dans la vie d'un homme Surtout d'un homme tel que moi...

01

Et en somme, vous attendez quelqu'un peut-être ? Parce que, en principe, je dis bien en principe, quand on est assis quelque part et qu'on attend, c'est que forcément on attend quelqu'un... Enfin souvent. Normalement.

02

Je ne sais pas d'où il vient ce train que je vais acheter. Normalement il arrive du nord je suppose. A moins que ce ne soit du sud. Oui, mais s'il venait du sud il serait déjà là, à cause du vent qui le pousse. Et s'il vient du nord le vent le freine, forcément. C'est ennuyeux. Sans doute aurais-je dû m'inquiéter de la météo auparavant. Ah, ça me navre, vraiment.

01

Oui, je sais, il y a des gens qui attendent autre chose, mais pour ça ils n'attendent pas assis sur un banc. Ou alors à moins qu'ils attendent le bus. Ou le train. Mais vous c'est...

02

On dirait qu'aujourd'hui c'est mon jour de chance. D'ailleurs c'était écrit dans mon horoscope : en amour rien, en argent rien non plus mais par contre côté santé, vous pétez la forme ! ça n'ira pas plus mal que les jours précédents ! J'espère qu'il n'a pas déraillé, ce serait ennuyeux. Si jamais il a la moindre éraflure, je refuse de l'acheter, ça me paraît évident. Un joli train éraflé, ce serait d'un sans goût !

01

Vous savez des fois on s'attend au pire ou même que aussi on peut s'attendre à tout. En fait ça dépend des gens ça. Mes parents disaient toujours qu'avec moi il fallait pas s'attendre à grand chose de bon.

02

C'est vous le marchand de trains ? Il a beaucoup de retard, beaucoup trop même. Je commence à m'inquiéter. Je suis passé à la banque pour retirer le solde de mon compte : 8 Euro 50, je ne voudrais pas me faire agresser par un petit voyou à la con ! Tout de même, j'avais rendez-vous !

01

Ma grand-mère a longtemps attendu mon grand-père, pendant la guerre de 14. Après elle a attendu ses enfants. Elle en a eu sept ! Ce qui fait qu'elle a attendu mon grand-père 48 mois et ses enfants 63 mois. En tout ça fait quand même 113 mois d'attente. Moi quand j'attends plus d'un quart d'heure ça m'énerve, alors pensez 113 mois ! Ce qui nous donne quand même 9 ans et 5 mois d'attente ! C'est long quand on y pense.

02

Si j'avais laissé mes 8 Euro 50 sur mon livret, avec les intérêts je serais riche maintenant ! Non seulement je pourrais acheter un TGV, mais une gare toute entière, et même le personnel qui va avec. Tenez, je me serais offert les actionnaires qui accompagnent le tout. Hein, j'ai le sens des affaires moi ! Mais là, je m'énerve et franchement c'est désagréable. Je vais porter plainte, je le sens !

01

Vous aimez attendre, vous ? Bien sûr tout dépend quelle personne on attend, ça. Parce que des fois si c'est un rendez-vous galant, bon, ça peut être passionnant, mais si c'est le chef de bureau ou un truc dans ce genre, ça fait peur quand même... Moi quand je suis convoqué par M. Michaudon. Vous connaissez M. Michaudon ? Non ? Ah. C'est mon chef de service. A dire vrai il est un peu bizarre... Enfin bref, ben quand il me convoque, j'an-goisse, c'est affreux. Surtout qu'il est jamais à l'heure. Il le fait exprès je crois. Alors forcément j'attends et je perds rapidement tous mes moyens. Tenez, une fois, vous allez rire ! Je me suis dit s'il est pas là dans 2 heures, je pars ! Ah ben oui, quand même... 2h05 après il est arrivé. J'allais partir ! Faut pas non plus exagérer, n'est-ce pas ?

02

Et si je porte plainte, ça ira loin ! J'ai le bras long... Non, je ne vous menace pas, je veux bien admettre que vous n'êtes qu'un lampiste, un sous fifre, mais je vous prie de bien vouloir aller quérir votre employeur. Je ne le brutaliserai pas, je suis un gentleman, moi ! En fait, plus je vous regarde, plus je trouve que vous avez une tête de subalterne... Mais bon, cela dit sans vouloir vous offenser, soyez tranquille.

01

Ce que je veux dire aussi c'est qu'attendre en compagnie de quelqu'un de charmant, c'est vraiment agréable, je trouve, pas vous ? Non c'est vrai parce que on peut se faire la conversation, apprendre à se connaître, tout ça... On n'attend rien en retour bien sûr, mais malgré tout, c'est bien, c'est sympa quoi... C'est très agréable, si, si, je vous assure...

02

Oui monsieur j'insiste : j'ai le bras long. Sans vouloir me vanter j'ai vécu dans le même immeuble qu'un ami à l'un des cousins par alliance du fils au concierge de Maître Boulard, vous savez le notaire qui fut accusé du crime de pédophilie sur la personne du chien de son voisin, un dénommé Grouillard Albert. Le chien bien entendu, pas le voisin. J'ignore le nom du voisin. Il ne m'intéresse pas. C'est un sot. Vous voyez, j'ai des relations... Alors je vous en prie, faites diligence.

01

J'ai des connaissances dans le monde agricole, eux attendent beaucoup de la météo. C'est très important la météo, pour les agriculteurs. Pour les touristes aussi, il paraît. Mais eux c'est surtout le soleil qui les intéresse, l'agriculteur aime la pluie également. Pas trop la grêle. Même pas du tout. Non, l'agriculteur n'aime pas la grêle. Mais bon, on ne peut pas lui en vouloir finalement. Je connais peu de gens qui aiment la grêle. Et vous, la grêle, vous aimez ? Non ? C'est bien ce que je disais.

02

Mon père m'avait pourtant prévenu : si tu achètes un train, demande à ce qu'il te soit livré à la maison. Surtout ne verse pas d'acompte non plus. Lui, mon père, avait fait l'acquisition d'un Airbus A 380, dernier modèle avec rétroviseurs électriques, peinture métallisée, radio cd compatible MP3, le tout en option, forcément . Il l'attend toujours. Dire qu'il a fait aménager tout le sous-sol pour le garer ! Une fortune que ça lui a coûté ! On ne peut plus se fier à personne !

Fin de l'extrait

11 Fallait oser ! de Sylvain BRISON

Pour demander l'autorisation à l'auteur : sylvain@kava.fr

Durée approximative : 6 minutes

Personnages

- Une hôtesse d'accueil.
- 2 hommes.
- 3 femmes.

Décor

Toilettes publiques. Trois cabines. La 1^{er} cabine est déjà occupée par un personnage (Homme 2). Les deux autres cabines sont libres. A l'entrée, une hôtesse accueille les clients. A coté d'elle une table sur laquelle sont posés quelques objets.

Hôtesse

Homme 1 entre.

Bonjour monsieur.

Homme 1

Bonjour mademoiselle.

Hôtesse

C'est pour ?

Homme 1

Eh bien, c'est pour les toilettes.

Hôtesse

Oui. Petite ou grosse commission ?

Homme 1

Ce n'est pas pour la petite...

Hôtesse

Elle présente les objets sur la table.

Très bien. Cette semaine nous vous proposons un magazine, un ordinateur portable, un Rubik's cube, un livre, un casse-tête chinois et un téléphone.

Homme 1

Un téléphone ?

Hôtesse

Pour appeler votre épouse par exemple.

Homme 1

Dubitatif.

Pour appeler ma femme ? Pour quoi faire ?

Hôtesse

Vous n'êtes pas marié ?

Homme 1

Si ! Je le suis, enfin presque, mais...

Hôtesse

Ou votre belle-mère ou votre patron si vous voulez. C'est au choix bien sûr.

Homme 1

D'accord... Bon, je vais plutôt prendre l'ordinateur.

Hôtesse

Elle lui donne l'ordinateur.

Je vous en prie.

Homme 1

Je présume que c'est du Windows.

Hôtesse

Bien sûr.

Homme 1

Parce que j'ai bossé quelques fois sous Linux et il se trouve que ça peut-être tout aussi efficace que Windows. Enfin tout dépend ce que vous en faites...

Hôtesse

Oui, tout dépend ce que vous en faites.

Homme 2 sort de sa cabine et rend son accessoire à l'hôtesse.

Cela s'est-il bien passé monsieur ?

Homme 2

Parfaitement, merci.

Hôtesse

Alors, les mots croisés en polonais ?

Homme 2

Super ! Je les reprendrai la prochaine fois....

Hôtesse

Au revoir, bonne journée.

À Homme 1.

Vous aviez encore une question monsieur ?

Homme 1

Des mots croisés en polonais, vraiment ?

Hôtesse

Vous voulez essayer ?

Homme 1

Je ne parle pas un mot de polonais !

Hôtesse

Ce monsieur non plus.

Homme 1

Ça alors... Dites-moi, encore une chose, est-ce qu'il y a du Wifi ?

Hôtesse

Bien sûr...

Homme 1

Très bien.

Hôtesse

Mais il ne marche pas. Enfin, il marchera lorsque vous l'aurez configuré.

Homme 1

C'est à moi de faire ça ?

Hôtesse

Ce serait trop facile ! Mais ne vous inquiétez pas, c'est du Plug And Play, en théorie, cela marche du premier coup.

Homme 1

Évidemment.

Hôtesse

La cabine n°2 est disponible, s'il vous plait.

Homme 1 entre dans la cabine 2.

Femme 1

Femme 1 arrive, pressée.

Bonjour, excusez-moi, je suis pressée....

Hôtesse

Bonjour madame. Petite commission ?

Femme 1

Oui.

Hôtesse

La cabine n°1 vient de se libérer si vous le souhaitez.

Femme 1

Merci.

Hôtesse

Femme 2 se présente.

Bonjour madame.

Femme 2

Bonjour. Je vais prendre le magazine s'il vous plait.

Hôtesse

Servez-vous. Je vous préviens, c'est un magazine collé.

Femme 2

Collé ? C'est à dire ?

Hôtesse

Les pages sont collées entre elles.

Femme 2

Toutes les pages ?

Hôtesse

Toutes.

Femme 2

Ah bon ? C'est curieux, non ?

Hôtesse

Nous l'expérimentons cette semaine.

Femme 2

Et ça apporte quoi de coller les pages ?

Hôtesse

Vous verrez par vous même... Le prenez-vous ?

Femme 2

Vous n'avez pas d'autre magazine ?

Hôtesse

Non.

Femme 2

Vu que je n'ai pas le choix, donnez-le-moi alors.

Hôtesse

La cabine n°3 est libre si vous voulez.

Femme 2 s'y rend.

Homme 1

À travers la porte.

Bon sang ! Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

Hôtesse

À Homme 1.

Comment cela se passe monsieur cabine 2 ?

Homme 1

À travers la porte.

Comment ça se passe ? Le Plug And Play qui ne marche pas, comme d'habitude.

Hôtesse

Parfait monsieur, je vous laisser étudier votre accessoire.

Femme 3

Femme 3 se présente.

Vous avez de la place ?

Hôtesse

Bonjour madame.

Femme 3

Oui, bonjour, excusez-moi... Vous avez de la place ?

Femme 2

À travers la porte.

Mademoiselle... Elles sont vraiment collées vos pages !

Hôtesse

À Femme 3.

C'est complet pour le moment, pouvez-vous patienter s'il vous plait ?

Femme 3

Il le faudra bien.

Hôtesse

C'est pour ?

Femme 3

À voix basse.

Popo.

Hôtesse

Pardon ?

Femme 3

Popo !

Hôtesse

En attendant qu'une cabine se libère, je vous laisse choisir votre accessoire.

Femme 3

Elle prend le livre dans les mains.

C'est quoi ça ?

Hôtesse

Le livre de la semaine, un traité de philosophie.

Femme 3

Sans moi. Je vais prendre le cube. De toute façon je prends toujours le cube. Je ne sais même pas pourquoi j'hésite.

Hôtesse

L'avez-vous déjà résolu ?

Femme 3

Jamais ! Grand Dieu jamais ! C'est très énervant n'est-ce pas ?

Femme 1

Sort de sa cabine.

Merci.

Hôtesse

C'était rapide. Merci de votre visite.

À Femme 3.

Je vous en prie...

Femme 2

À travers la porte

Mademoiselle ?

Fin de l'extrait

12 Qui part à la chasse perd sa place de Pascal MARTIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Max** : Hôtesse ou hôte d'aisance et tueur ou tueuse à gages.
- **Monsieur ou Madame Champignol** : Commanditaire d'un meurtre.
- **Usager ou usagère 1** : Usager/gère des toilettes. Rôle muet.
- **Usager ou usagère 2** : Usager/gère des toilettes.
- **Usager 3** : Usager des toilettes (un homme).

Il conviendra d'adapter le texte en fonction du genre des comédiens.

Synopsis

Monsieur Champignol rencontre Max, un tueur à gages. Il a envie de faire tuer quelqu'un, mais il ne sait pas qui. Il demande conseil à Max. La situation dégénère avec l'irruption d'un autre tueur à gages venant tuer Max.

Monsieur Champignol reprendra finalement l'affaire de Max.

Décor

Toilettes publiques

Costumes

- **Max** : Uniforme de travail, type livrée d'hôtel de luxe.
- **Monsieur ou Madame Champignol** : Endimanché
- **Usager 1** : selon le souhait du metteur en scène
- **Usager 2** : selon le souhait du metteur en scène
- **Usager 3** : selon le souhait du metteur en scène

Dans un des box des toilettes se trouve Usager 1. Le public, M. Champignol et Max ne le savent pas. Max fait un peu de ménage autour des lavabos.

Monsieur Champignol entre. Il est un peu mal à l'aise. Il tourne en rond.

Max

Vous cherchez quelque chose ?

Monsieur Champignol

Non... Enfin si... Enfin non.

Max

Ah.

Un temps.

Monsieur Champignol

C'est à dire, je cherche plutôt quelqu'un.

Max

Oui ?

Monsieur Champagnol

Je cherche Monsieur Max.

Max

Qu'est-ce que vous lui voulez à Max ?

Monsieur Champagnol

C'est pour une affaire.

Max

Quelle genre d'affaire ?

Monsieur Champagnol

Une affaire privée. Ne le prenez pas mal, mais je ne peux en parler qu'avec Monsieur Max.

Max

Je vois.

Un temps.

Monsieur Champagnol

Vous ne savez pas où je pourrais le trouver... Monsieur Max ?

Max

Qui le demande ?

Monsieur Champagnol

Monsieur Champagnol.

Max

Et qu'est-ce qui vous fait croire que Max est ici, Monsieur Champagnol ?

Monsieur Champagnol

C'est un ami commun qui m'a dit que je pourrai le trouver ici.

Max

Alors comme ça, vous avez un ami commun avec Max ?

Monsieur Champagnol

Un ami commun, c'est peut-être un peu excessif. Disons, une relation d'affaire commune.

Max

Et elle a un nom cette relation commune Monsieur Champagnol ?

Monsieur Champagnol

C'est à dire, c'est une information... un peu... confidentielle.

Max

A force de faire votre mystérieux, vous allez finir par être suspect Monsieur Champagnol.

Monsieur Champagnol

Ah mais oui... mais non.

Max

Mais si.

Monsieur Champagnol

Ah bon ?

Max

Mais oui.

Monsieur Champagnol

Alors, voilà. On m'a dit de dire que je venais de la part de Lulu la Nantaise.

Max

Lulu la Nantaise.

Monsieur Champagnol

Elle-même.

Max

Vous venez voir Max de la part de Lulu la Nantaise ?

Monsieur Champagnol

Parfaitement.

Un temps.

Max

Max, c'est moi.

Monsieur Champagnol

Ah bon Monsieur Max, c'est vous ? Vous n'êtes pas dame pipi ?

Max

Je ne suis pas dame pipi, je suis hôtesse d'aisance.

Monsieur Champagnol

Très bien. Excusez-moi, Monsieur Max. Pardon Madame Max.

Max

Max tout court, ça suffira.

Monsieur Champagnol

Très bien. Très bien. Je suis ravi de vous rencontrer.

Il tend la main pour la serrer à Max qui ne la prend pas. Léger moment d'embarras.

Max

Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Monsieur Champagnol

Mais finalement vous êtes dame pi... hôtesse d'aisance ou tueur à gages ?

Max

Chut !

Monsieur Champagnol

Excusez-moi... c'est la première fois que j'ai affaire à un tueur à gages...

Max

Vous allez parler moins fort oui ?

Monsieur Champagnol

Pardon, pardon. Alors vous êtes bien (*il articule sans émettre de son « tueur à gages »*) ?

Max

Oui, je suis bien celle que vous croyez.

Monsieur Champagnol

Il prend les mains de Max dans les siennes chaleureusement.

Je suis bien content.

Max

Bien maintenant qu'on a fait connaissance, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Monsieur Champagnol

Alors voilà, j'ai fait un petit héritage d'une tante éloignée. Ce n'est pas grand chose, mais je me suis dit, que c'était l'occasion de me faire un petit plaisir. Alors je viens faire appel à vos services.

Max

Vous connaissez mes tarifs ?

Monsieur Champagnol

Oui, oui, je suis au courant. C'est dans mon budget.

Max

Très bien. Alors ce sera qui ?

Monsieur Champagnol

Je dois vous avouer que je compte un peu sur vous pour me conseiller.

Max

Comment ça ?

Monsieur Champagnol

J'ai toujours rêver de m'offrir les services d'un tueur à gages...

Max

Chut !

Monsieur Champagnol

En parlant moins fort.

Pardon. J'ai toujours rêver de m'offrir les services (*il articule sans émettre de son « tueur à gages »*). J'en ai toujours rêvé depuis que je suis gamin.

Max

Vous rêviez de ça quand vous étiez gamin ?

Monsieur Champagnol

C'est cocasse non ?

Max

C'est le mot, en effet.

Monsieur Champagnol

Alors qu'est-ce que vous me conseilleriez ?

Max

Je ne sais pas, c'est très personnel ça.

Monsieur Champagnol

J'ai envie de m'offrir vos services, mais je ne sais pas pour tuer qui. En tant que spécialiste, vous devez bien avoir quelques suggestions à me faire.

Max

Vous savez, il y a un éventail de possibilités très vaste. Je crois qu'il faut surtout vous faire plaisir. Un voisin pénible ? Un collègue irritant ? Un parent égoïste ? Une femme envahissante ? Un enfant dépensier ?

Monsieur Champagnol

Vraiment, je ne sais pas quoi choisir. Vos clients ils vous demandent quoi habituellement ?

Max

Vous savez c'est très variable. Evidemment, le best-seller, c'est l'aïeul à héritage. On joint l'utile à l'agréable. Ensuite nous avons le conjoint adultère. Mais c'est assez saisonnier.

Monsieur Champagnol

Ah oui, comment ça ?

Max

En général il y a un pic début février avant la Saint-Valentin. Le conjoint trompé préfère dépenser l'argent d'une soirée Saint-Valentin dans ma prestation.

Monsieur Champagnol

Oui, mais vous coûtez quand même beaucoup plus cher qu'une soirée de Saint-Valentin.

Max

Certes, mais on s'y retrouve sur la durée.

Monsieur Champagnol

Vous avez raison.

Max

Et bien sûr nous avons tout ce qui est relatif au monde du travail. Mais là, le pic est plutôt en fin d'année.

Monsieur Champagnol

Pour les fêtes ? C'est fascinant !

Max

Ce sont les mauvaises résolutions de fin d'années en quelque sorte. En début d'année, les gens se fixent des objectifs de carrière ou de rémunération. Et en fin d'année, pour beaucoup, les résultats ne sont pas à la hauteur de espérances. On n'a pas eu le poste convoité, on n'a pas eu la promotion escomptée. Alors, certains me font faire le ménage dans l'organigramme pour y trouver une place plus facilement.

Monsieur Champagnol

Vous êtes un accélérateur de carrière finalement.

Max

C'est vrai que le terme est approprié. Et enfin il y a la rentrée de septembre.

Monsieur Champagnol

Les parents qui ne veulent plus payer les études de leurs enfants ?

Max

Non, pas trop. Encore qu'avec la difficulté des jeunes à entrer sur le marché du travail, il y a peut-être une opportunité à saisir de ce côté-là. Je vous remercie pour l'idée. Je la note si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

Monsieur Champagnol

Je vous en prie, faites. Moi je n'en ferai rien de cette idée de toute façon.

Max

Et bien, moi je vais l'exploiter votre idée. Vous savez, mon activité est comme les autres. Elle a une part de marketing. Les gens ont des besoins qu'ils ignorent. Il faut juste leur en faire prendre conscience.

Monsieur Champagnol

Et donc le pic de la rentrée alors ?

Max

Oui, le pic de la rentrée, ce sont les amours de vacances encombrants. Les gens s'accordent un petit extra pendant les vacances, mais pas forcément avec quelqu'un qu'on veut ramener dans ses bagages. Malheureusement, il y en a qui font l'erreur de s'accrocher. Qui insistent, qui relancent, qui harcèlent parfois. C'est pour ça que je suis parfois obligé d'intervenir.

Monsieur Champagnol

A ce point-là ?

Max

Oui, mais sur ce créneau c'est surtout une clientèle masculine, pour se débarrasser de celles qui ont flairer le pactole et qui se sont fait mettre enceinte délibérément. La trentenaire désespérée, prête à tout pour coincer un homme avant qu'on ne la regarde plus.

Monsieur Champagnol

Finalement, vous réglez aussi la démographie.

Max

Je vais vous dire Monsieur Champagnol, tueur à gages, c'est tout simplement un métier d'aide à la personne. Comme d'autres sont auxiliaires de vie.

*On entend le bruit de la chasse d'eau d'un des box.
Monsieur Champagnol et Max se figent et se regardent inquiets.*

Monsieur Champagnol

A voix basse.

Vous croyez qu'il a entendu ?

Max

A voix basse.

On va regarder sa tête quand il sortira et on le saura tout de suite.

L'usager 1 sort du box avec la tête de celui qui a entendu quelque chose qu'il n'aurait pas dû entendre mais qui fait comme s'il n'avait rien entendu et qui n'y arrive pas.

Il vient au lavabo pour se laver les mains. Il est très très inquiet.

Monsieur Champagnol et Max se regardent et conviennent que l'usager 1 en sait trop.

Max sort un pistolet muni d'un silencieux et abat l'usager 1 qui s'effondre à terre.

Monsieur Champagnol

Regardant l'usager 1.

Je crois bien que vous l'avez tué.

Fin de l'extrait

13 Copains comme cochons d'Eric BEAUVILLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Durée approximative : 14 minutes 37

Personnages

- Georges, mari de la maîtresse d'Henri
- Henri, mari de la maîtresse de Georges

Synopsis

Georges et Henri, sans savoir qui est l'autre, se retrouvent tous deux coincés dans les toilettes d'un restaurant. Ne sachant que chacun est l'amant de la femme de l'autre, ils vont lier connaissance et sympathiser.

Décor

Des toilettes de restaurant.

Costumes

Costumes élégants de sortie – chacun a emmené sa maîtresse au restaurant, tout de même...

La lumière se fait sur deux hommes, de dos, aux urinoirs, mains devant eux. Après quelques secondes, Georges regarde les mains d'Henri.

Georges

Fiiiiu ! Pas mal !

Henri

Oui, j'en suis assez content...

Georges

Vous pouvez ! Bel engin !

Henri

Oui, je suis bien équipé...

Georges

C'est un avantage.

Henri

C'est vrai. Je n'ai jamais eu à m'en plaindre...

Georges

Vous devez faire des envieux avec ça !

Henri

Je crois. Même si les gens n'osent jamais trop me le dire...

Georges

Oui, ce n'est pas ce qui vient en premier dans la conversation...

Henri

Notez que je ne l'exhibe pas non plus à tout bout de champs.

Georges

Il faut savoir rester modeste...

Henri

Cela dit, le vôtre n'est pas mal non plus.

Georges

Taisez-vous. Je n'ai que des problèmes avec...

Henri

Ah ! Bon ? Il ne fonctionne pas bien ?

Georges

Non. Toujours à plat quand j'en ai besoin...

Henri

Pourtant, il semble performant...

Georges

Il ne faut pas se fier à l'apparence... Et puis... Il est trop gros.

Henri

C'est vrai que c'est un inconvénient. Le mien est bien pratique.

Georges

Je pense bien ! Fin comme ça, il peut se mettre partout.

Henri

Ah ! Ça, il en a vu des endroits !

Georges

Alors que moi, je suis toujours embêté avec le mien...

Henri

Il faudrait en changer...

Georges

Je sais... J'y ai pensé et puis je n'ai jamais pris le temps de m'intéresser à l'opération...

Henri

N'hésitez pas ! Prenez-en un plus petit. Après tout, ce n'est pas la taille qui compte, c'est l'efficacité...

Georges

Vous avez raison. Vous pensez qu'ils me le reprendraient ? Une ristourne sur le nouveau, ça ne serait pas mal...

Henri

Je ne sais pas s'ils en auraient l'utilité... Mais il faut toujours tenter...

Georges

Oui, je ferai ça...

Henri et Georges se retournent. On découvre, si on ne l'avait pas deviné (mais qui n'avait pas deviné ?), qu'ils parlaient de portable, chacun en ayant un en main.

Pour la logique, celui d'Henri est fin, peut se mettre dans toutes les poches et est très moderne. Celui de Georges est plus gros et plus ancien.

Chacun peut finir de tapoter un texto, suite à quoi s'installe un moment d'attente étrange, inexpliqué, où les deux restent dans les toilettes sans rien avoir à faire, patientant, jouant avec l'essuie-main, attendant, tournant, regardant ses pieds, comptant les carreaux, se re-

gardant dans la glace...

Bref, on attend, on attend, on attend. Finalement, Georges brise le silence.

Georges

Vous ne retournez pas à votre table ?

Henri

Euh... Non. Pas tout de suite.

Georges

Ah.

Temps.

Henri

Et vous ?

Georges

Disons que... C'est compliqué. Mais non. Pas tout de suite non plus.

Henri

Ah.

Temps.

Georges

Vous trouvez qu'ils cuisinent mal ?

Henri

Pardon ?

Georges

Non, parce que moi, j'arrive. Alors s'ils cuisinent mal, hop, je repars...

Henri

Ah ! Non, non, ce n'est pas ça, c'est... Disons que c'est compliqué aussi...

Georges

Ah.

Temps. On réessaye d'envoyer un texto avec son portable.

Georges

Vous avez du réseau, vous ?

Henri

Euh... Oui, oui.

Georges

Elle n'a pas dû prendre son portable...

Henri

Votre femme ?

Georges

Oui. Enfin, non. Enfin, peu importe...

Henri

Oui.

Temps.

Georges

Après tout... Je peux bien vous le dire. Je ne vous connais pas, vous ne me connaissez pas... Cela ne portera pas à conséquence.

Henri

Tout à fait. Et si ça peut vous soulager... Je vous sens tendu...

Georges

C'est-à-dire que la personne que j'essaye de joindre n'est pas ma femme. C'est... Ma maîtresse.

Henri

Oho ! Vous êtes un coquin !

Georges

Je n'en suis pas fier ! Mais finalement, ça fait du bien de pouvoir en parler...

Henri

Evidemment, ce n'est pas quelque chose dont on peut discuter aisément en repas de famille ou avec des amis. Surtout s'ils connaissent votre femme...

Georges

Voilà. Ça fait du bien de partager un secret.

Henri

Je comprends. Et donc, vous l'avez amenée au restaurant mais vous préférez rester aux toilettes... C'est une si mauvaise affaire ?

Georges

Ce n'est pas ça... C'est... Voilà. Ma femme a retrouvé une amie d'enfance et elles ont décidé de passer la soirée ensemble. Elles se font un resto pour se remémorer leurs souvenirs, un film, un petit bar après...

Henri

Elle en a pour tard dans la nuit.

Georges

C'est ça. Elle n'est même pas sûre de rentrer si elles ont trop bu dans la soirée...

Henri

L'occasion était trop belle...

Georges

Ben oui. J'avais pensé me faire une soirée télé ou jouer en ligne pendant que j'avais du temps. Ma femme n'apprécie pas mes activités. Mais finalement, j'en ai profité pour m'organiser une soirée avec Delphine... Delphine, c'est...

Henri

J'ai bien compris.

Georges

On avait donc prévu de dîner au restaurant avant d'aller...

Henri

J'ai bien compris aussi.

Georges

Elle avait expliqué à son mari qu'elle devait travailler toute la nuit sur un dossier, quelque chose comme ça...

Henri

Subtil.

Georges

Donc, on était censé avoir tout notre temps. La soirée s'annonçait bien. Et en arrivant, qu'est-ce que je vois dans la salle ?

Henri

Votre femme.

Georges

Ma femme.

Henri

Pas de bol...

Georges

Je ne vous le fais pas dire...

Henri

Non, non, je l'ai dit tout seul.

Georges

Seule à sa table. Son amie doit être allée aux toilettes...

Henri

Forcément.

Georges

D'où ma présence ici : il ne faut pas que ma femme me voit...

Henri

Bien sûr. Mais... Excusez-moi, hein, je dis ça comme ça... Pourquoi n'avez-vous pas simplement tourné les talons et quitté le restaurant ?

Georges

Je ne sais pas. Réflexe. C'est vrai que ç'aurait été plus simple... J'ai simplement dit à Delphine : « Je reviens » avant de filer aux toilettes... Là, elle doit m'attendre sans comprendre pourquoi je ne reviens pas...

Henri

Eh ! Oui...

Georges

J'essaye de lui envoyer un texto pour lui dire de sortir, qu'on se retrouve dehors mais elle ne répond pas... Elle n'aura pas pris son portable...

Henri

La tuile...

Georges

Je ne vous le fais pas dire...

Henri

Non, non, je l'ai dit tout seul.

Georges

Impossible de sortir d'ici pour aller parler à Delphine dans le restaurant : ma femme me verrait. Et impossible de la joindre... Je suis mal embarqué...

Henri

Pour le moins, oui.

Temps

Georges

J'y pense...

Henri

Dîtes-moi...

Georges

Peut-être que vous pourriez aller la voir pour lui expliquer...

Henri

A qui ?

Georges

A Delphine...

Henri

Impossible.

Georges

Ah.

Henri

Notez que ce n'est pas que je ne veuille pas...

Georges

Non, non, je comprends...

Henri

Bon. Confiance pour confiance, je suis un peu dans le même cas que vous. Enfin, l'inverse... Bon, voilà : je suis également avec ma maîtresse.

Georges

Ah. Coquin aussi, alors ?

Henri

Si vous connaissiez ma femme... Bref. Ce soir, elle a une réunion de travail, je n'ai pas très bien compris – d'ailleurs, je n'ai pas vraiment écouté : ça ne m'intéresse pas – mais ils ont un dossier à finaliser pour demain, je ne sais pas quoi, ils sont en retard, bref, ils vont y passer une bonne partie de la soirée. Peut-être même la nuit. Du coup, comme vous, j'en ai profité pour m'organiser une soirée avec Sandra. Sandra, c'est...

Georges

J'ai saisi.

Henri

Donc, nous étions venu manger avant de...

Georges

J'ai saisi aussi.

Henri

Et là – nous en étions à l'entrée – elle me dit : « Mon mari ! ».

Georges

Comme dans les pièces de boulevard !

Henri

C'est ça. Alors elle me demande précipitamment d'aller me cacher dans les toilettes le temps de trouver une solution. Pensez : si son mari la voyait avec moi !

Georges

Eh ! Oui, ce serait le drame...

Henri

D'autant qu'elle était censée dîner avec une vieille amie qu'elle avait retrouvé, etc.

Georges

Excuse imparable.

Henri

Alors s'il la voyait...

Georges

Là, pour le coup, la surprise aurait été mauvaise pour le mari.

Henri

Voilà. Esclandre, explications, j'aurais été mal... D'où ma présence ici. D'où je ne peux sortir tant que le mari n'est pas parti...

Georges

Vous êtes aussi mal embarqué que moi...

Henri

Oui, enfin à cela prêt que Sandra a pris son portable. Elle est en train d'expliquer au serveur qu'on ne pourra pas finir le repas. Elle règle l'addition et quand c'est bon, elle me prévient pour qu'on se retrouve dehors...

Georges

Ah ! Oui, vous êtes mieux parti que moi...

Henri

N'est-ce pas.

Georges

En somme, nous sommes dans le même bateau...

Henri

N'est-ce pas. Amusant, ces points communs qu'on peut se trouver avec un inconnu dans les toilettes...

Georges

Oui. D'autant que ma femme à moi s'appelle Sandra.

Henri

C'est cocasse, ça ! La mienne s'appelle Delphine...

Georges

Les coïncidences, tout de même... Bon, je ne suis pas fier mais... J'ai aussi le sentiment

de faire du bien : ma Delphine à moi est mariée à un type qui ne fait pas attention à elle, n'écoute pas ce qu'elle dit, ne s'intéresse pas à ce qu'elle fait...

Henri

Ah ! Ça il y en a...

Georges

Le mari de Sandra est pareil ?

Henri

Non. Mais désagréable aussi. Une espèce de gros tas, tout mou, bourré d'habitudes. Aucune ambition dans la vie, il passe son temps à regarder la télé, jouer en ligne... Un pauvre type...

Georges

En somme, on rend service.

Henri

Tout à fait.

Georges

Et récompense ? On se retrouve coincés dans les toilettes...

Henri

Ce qui n'est pas de pot tout de même...

Georges

Et après, vous allez chez vous ?

Henri

Grands Dieux, non ! Si ma femme revenait plus tôt, vous imaginez ?

Georges

Bien sûr. J'ai pris le même parti : quitter le domicile conjugal...

Henri

Vous allez chez elle ? Notez que je ne veux pas m'immiscer dans votre vie privée mais puisqu'on est là à discuter...

Georges

C'est tout naturel. Non, non, son mari est resté à la maison. Vous imaginez la tête qu'il ferait s'il me voyait arriver avec sa femme ?

Henri

Ça ! Il ne serait pas beau à voir... J'ai fait la même chose. On ne va pas chez elle, je ne voudrais pas rencontrer le mari...

Georges

C'est toujours délicat de discuter avec le cocu – pardonnez, mais il n'y a pas d'autres mots – face à face...

Henri

C'est gênant, oui.

Georges

Pour nous. Pour lui...

Henri

Ah ! Ça, s'il sait, c'est un coup à s'en prendre un, de coup...

Georges

Moi, je verrais l'amant de ma femme, là, devant moi, je crois que je lui sauterais dessus.

Henri

Moi de même ! Si ma femme avait un amant et qu'il se présente face à moi, je crois que je ne pourrais pas me retenir de la frapper !

Georges

Un malfrat de cette espèce, qui nous narguerait, là, à un mètre !

Henri

Un voleur de femme qui oserait s'adresser à nous, là, devant nous, en toute légèreté !

Georges

Je suis bien content de tomber sur quelqu'un de si compréhensif...

Henri

Oui, nous sommes plein de points commun, en somme...

Georges

Alors, je sais que c'est incongru mais... Peut-être pourrions-nous nous revoir par la suite...

Henri

Bien sûr, bien sûr ! Avec plaisir ! Nous parlerions en alliés !

Georges

On se confierait l'un à l'autre !

Henri

On se donnerait nos petites combines pour savourer nos soirées en toute tranquillité sans que les maris se doutent de quoi que ce soit !

Georges

Tenez, voici ma carte.

Henri

Et moi, la mienne. Notez que je suis avocat. Si vous décidez un jour de divorcer...

Georges

Avocat ! Décidément...

Henri

Un souci ?

Georges

Du tout. C'est juste que le mari de Delphine est avocat...

Henri

Ah ! Les coïncidences, quand ça s'y met...

Fin de l'extrait

14 Qu'est-ce qui est mou, vert, et qui rebondi ? de Mathias PEREZ

Pour demander l'autorisation à l'auteur : perezmathias01@gmail.com

Durée approximative : 9 minutes

Personnages

- Le directeur du théâtre
- Le lieutenant de police
- Le bleu
- Clowny le Clown

Ces personnages peuvent être féminisés.

La victime peut être incarnée par une comédienne ou par un mannequin.

Synopsis

Un cadavre est retrouvé dans les toilettes d'un théâtre à l'issue de la première de « Clowny le clown »... Il semblerait que la victime ait été poignardée, mais les apparences sont parfois trompeuses...

Décor

Les toilettes d'un théâtre.

Costumes

Un costume et un maquillage de clown pour Clowny.

Un costume sobre pour le directeur.

Les policiers peuvent être en civils.

Le directeur fait les cent pas dans les toilettes de son théâtre. Une femme est allongée par terre, non loin de lui. Le lieutenant et le bleu entrent en scène et rejoignent le directeur qui se tient près de la victime.

Le directeur

Ah ! Vous devez être ces messieurs de la police ! Je vous remercie d'être venus si vite ! Je suis monsieur Lemaître, le directeur de ce théâtre.

Le lieutenant

C'est vous qui avez appelé ?

Le directeur

Oui, tout à fait. C'est moi qui ai trouvé la victime, ici même, dans les toilettes du théâtre...

Le lieutenant

C'est une de vos employés ou une spectatrice ?

Le directeur

C'était une personne du public...

Pendant que le lieutenant interroge le directeur, le bleu se charge d'examiner la victime.

Le lieutenant

Vous donniez quel spectacle ce soir ?

Le directeur

Une sorte de One-man-show... « Clowny le clown »...

Le lieutenant

Je vois...

Le directeur

C'est un artiste prometteur, vous savez... Il n'y avait que cinq spectateurs car c'était sa première ce soir, et qu'il n'est pas encore très connu, mais ça a été un vrai carton !

Le lieutenant

J'aimerais interroger ce Clowny si c'est possible.

Le directeur

Il semble pâlir quelque peu mais cela reste quasiment imperceptible.

Heu... Oui... Je lui ai demandé de venir, oui...

Le lieutenant

Bien...

Le bleu

Toujours penché sur le corps.

Je situerais la mort vers 21h...

Le lieutenant

Comment tu peux savoir ça, toi ?

Le bleu

Avec la rigidité cadavérique et...

Le lieutenant

Ouais ouais ouais, tu m'en diras tant... Ah ! La jeunesse... Cela situe donc la mort au premier quart du spectacle, c'est bien ça ?

Le directeur

Un peu plus pâle encore...

Heu... Oui... On dirait qu'elle a été poignardée, n'est-ce pas ? Enfin, je ne suis pas un expert, bien sûr...

Le lieutenant

Aucun doute là-dessus ! On voit bien le trou du poignard dans sa poitrine !

Le directeur

Quelque peu rassuré...

Oui, voilà...

Le lieutenant

Donc ! La victime est prise d'une envie naturelle pendant le spectacle, elle se rend aux toilettes pour l'assouvir et, là, se fait poignarder par un individu... Surement un acte crapuleux pour lui voler de l'argent.

Le directeur

Rassuré.

Oui voilà ! C'est exactement ce que je voyais aussi !

Le lieutenant

Bien... Nous allons emporter le corps. Vous me faxerez quand vous le pourrez les noms

des spectateurs selon les réservations et nous les interrogerons... par acquis de conscience... Et puis bah, on verra si on a de la chance mais bon... avec ce genre de larcins, malheureusement...

Le directeur

Eh oui... Ah ! Où va le monde, hein ?

Le bleu

Ce scénario ne tient pas debout...

Le lieutenant

Qu'est-ce que tu racontes le bleu ?

Le bleu

Tout d'abord, son portefeuille est toujours dans sa poche, et il est plein... Cela exclut le vol...

Le lieutenant

Peut-être que le voleur a été dérangé... Il a entendu du bruit venant du couloir et...

Le bleu

Le coupant.

Et la cause de la mort n'est pas non plus exacte... Elle a été poignardée post-mortem.

Le lieutenant

Post mort quoi ?

Le bleu

Elle était déjà morte lorsqu'on lui a enfoncé la lame dans le corps...

Le lieutenant

Ironique.

Bah voyons ! C'est tout logique ça. C'est pas la lame qui l'a tuée ! Un type est passé par là, il s'est dit « tiens un cadavre, j'veais le poignarder ! »

Le bleu

La plaie n'a quasiment pas saigné... C'est la preuve que la victime était déjà morte... Sinon, elle serait dans une marre de sang à l'heure actuelle... Pour s'en assurer, il faudrait passer du luminol sur toute la scène de crime...

Le lieutenant

Du lumi-quoi ?

Le bleu

Du luminol... C'est un produit qui fait ressortir les taches de sang effacées... Peut-être que le tueur a fait le ménage juste après son crime, après tout nous sommes dans des toilettes, mais j'en doute...

Le lieutenant

Eh oh ! Tu t'es cru dans les experts là ?

Le bleu

Soudain, tout penaud.

Heu... Non...

Le lieutenant

La police française dans une bourgade, ça fait une enquête de voisinage... et ça attend à

la gendarmerie au cas où le criminel aurait envie de se constituer prisonnier...

Le bleu

Ca arrive ça ?

Le lieutenant

Non... mais si on n'est pas derrière notre bureau le jour où ça arrive... bah le type repart alors que toi t'es en train de vaporiser je ne sais quel produit sur les murs du beau théâtre de monsieur Lemaître...

Le bleu

Je ne pense pas que ça le gênera... C'est un crime quand même...

Le lieutenant

C'est pas une raison pour lui dégrader ses murs...

Le bleu

Le produit ne tache pas, c'est...

Le lieutenant

On discute pas ! Ton luciole, là...

Le bleu

Luminol...

Le lieutenant

Ouais... Bah tu le gardes pour les américains...

Le bleu

Heu... en France, on a aussi une police scientifique, vous savez...

Le lieutenant

Tu le gardes pour les ricains, j'ai dit... Ici, t'es pas dans les experts... On fait marcher notre tête, nous, les français... T'es dans Columbo ici !

Le bleu

Columbo c'est américain...

Le lieutenant

C'est pas la question ! Et toutes façons, le meilleur, c'est Navarro... Pigé le bleu ?

Le bleu

Pigé...

Le lieutenant

Je suis désolé monsieur le directeur. C'est sa première enquête et j'ai l'impression qu'ils lui ont enseigné des choses bizarres à l'école...

Le directeur

Le zèle de la jeunesse ! Ce n'est rien...

Le lieutenant

Parce que si la victime a été poignardée après sa mort, ça ne nous dit pas de quoi elle morte ! Hein ? Je vous le demande monsieur le directeur, de quoi serait-elle morte ?

Le directeur

Il pâlit d'un coup et bégaie quelque peu...

Heu... je... pourquoi vous me demandez ça, je...

Clowny, maquillé en clown, entre en scène. Le directeur se reprend en faisant diversion...
Ah ! Bah voilà notre artiste ! Ces policiers voulaient te poser quelques questions...

Clowny

D'accord...

Le lieutenant

De la routine, ne vous inquiétez pas... Tiens le bleu, je te laisse l'interrogatoire... Une affaire très simple pour ton premier jour, c'est parfait !

Le bleu

Intimidé.

Waouh... Ca me fait bizarre d'interroger un clown...

Le lieutenant

Tu sais le bleu, il faut aller au-delà de ça... En tant que policier, il faut pouvoir interroger tout le monde... Moi, une fois, j'ai même dû interroger un prêtre !

Clowny

Et vous n'avez pas fait de crise de foie ?

Le lieutenant éclate de rire, suivi du bleu. Le directeur semble lancer un regard noir à Clowny.

Le lieutenant

Éclatant de rire !

Ah ah ! Excellent !

Il est hilare mais semble perdre son souffle à chaque éclat de rire. Et lorsqu'il n'arrive plus à retrouver son souffle, il sort un inhalateur et l'utilise.

Le bleu

Ca va chef ?

Le lieutenant

Oui, ce n'est rien... Je fais juste un peu d'asthme... Bref, vas-y !

Le bleu

Que faisiez-vous vers 21h ?

Clowny

J'étais sur scène...

Le bleu

Vous avez des témoins ?

Clowny

Les autres spectateurs... Et monsieur le Directeur qui était également dans le public...

Le lieutenant

Bon bah voilà, c'est réglé ! Parfait alibi pour vous deux ! Y'a-t-il d'autres spectateurs qui sont sortis de la salle pendant le spectacle ?

Clowny

Non...

Le lieutenant

Donc le tueur n'est pas parmi les spectateurs... Nous ne ferons pas les interrogatoires

prévus du coup... Il est clair qu'on ne retrouvera pas ce tueur de passage, errant dans les couloirs vides... Dommage...

Le directeur

C'est bien triste, en effet... Bien, messieurs... Si nous en avons fini, nous allons disposer avec...

Le bleu

Il coupe la parole du directeur en désignant la victime.

Vous voyez son sourire béat ? J'ai l'impression qu'elle est morte de plaisir...

Le lieutenant

Allons bon ! Qu'est-ce qu'il vient de nous retrouver là ! Comment veux-tu mourir par plaisir ?

Le bleu

Non... Pas « par » plaisir... « de » plaisir... c'est différent...

Le lieutenant

C'est tout pareil ! Y'a pas de mort qui fait plaisir... les deux mots vont pas ensemble...

Le bleu

C'est antinomique, c'est vrai, mais...

Le lieutenant

Le coupant.

Anti quoi ?

Le bleu

Vous ne savez pas ce que veut dire antinomique ?

Le lieutenant

Eh dis donc le gamin... me fais pas passer pour un débile. On peut très bien arrêter des criminels sans connaître le mot anti-bidule...

Le bleu

Oui, c'est sûr... Mais je continue à penser qu'elle peut être morte de plaisir...

Le lieutenant

Ironique.

Ah ah ah ! Ca y est ! Le bleu a résolu l'affaire ! Le meurtre en donnant du plaisir ! Je vois déjà les titres des journaux « Le tueur donne du bon temps à ses victimes » ! Ah ah ! J'suis mort de rire !

Le bleu

Oui c'est ça ! Elle est morte de rire ! C'est tout à fait possible ! Je n'y avais pas pensé ! Bravo, chef !

Le lieutenant

Eh oh ! Ne me mets pas cette connerie sur le dos tu veux ! C'est débile !

Fin de l'extrait

15 Pause pipi de Nathalie BLAIZE-FRANQUET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : n.blaize@laposte.net

Durée approximative : 12 minutes

Personnages

- Simone, la cinquantaine, balayeuse chroniqueuse
- Jocelyne, la quarantaine, chargée comme un mulet
- Caroline, la trentaine, transformiste
- Pierre, jeune marié
- Valentine, jeune mariée en rupture
- Un inconnu, distrait ou voyeur

Synopsis :

Tranche de vie entre deux trains.

Décor :

Intérieur de toilettes publiques de gare avec 3 portes sur un côté donnant chacune sur un WC, face à des lavabos surmontés de miroirs. Un sèche-cheveux se trouve accroché au mur du fond. Au fond de la scène se trouve la porte d'entrée des toilettes.

Costumes :

Contemporains dont un couple en tenue de mariés.

Simone, femme d'environ la cinquantaine, vêtue d'une tenue de service de nettoyage, balaye le sol des toilettes en sifflotant. On entend un train arriver en gare et freiner.

Un homme se présente à l'entrée.

Simone

L'apostrophant

Monsieur ! Les hommes c'est à coté !

L'homme s'enfuit sans rien dire. Jocelyne arrive en courant avec 3 sacs et 2 valises à roulettes. Elle entre et se précipite sur une porte de box.

Simone

En v'là une qu'a l'air pressée.

Elle essaie d'empiler ses valises et sacs dans le box. Simone la regarde faire en riant.

Simone

L'apostrophant

Eh, madame ! Vous pouvez laisser vos affaires en-dehors, je les surveille, si vous voulez.

Jocelyne la regarde et se détourne en haussant les épaules. Elle force pour tout empiler dans le box avant de fermer la porte avec difficulté

Simone

C'est comme vous voulez ! Mais j'suis pas sûre que tout va rentrer. Vous voulez pas un chausse-pied ?

Simone se remet à siffloter. Caroline, une jeune femme en jogging, cheveux attachés et baskets entre avec un sac à dos.

Caroline

Bonjour.

Simone

Bonjour.

Caroline entre dans un box et ferme la porte. Alors qu'on entend une chasse d'eau, une jeune femme en tailleur avec un bouquet de mariée entre en courant, en pleurs. Elle se réfugie dans le dernier box libre.

Un homme se présente à l'entrée.

Simone

Monsieur ! Les hommes c'est à coté !

L'homme s'enfuit sans rien dire.

Un homme arrive à sa suite, en costume de marié.

Simone

Monsieur ! Les hommes c'est à coté ! Décidément, ils sont bouchés !

Pierre

Désespéré

Je cherche ma femme.

Simone

J'ai vu passer trois femmes et je pense avoir vu la vôtre. Attendez qu'elle sorte.

Il s'approche du premier box.

Pierre

Appelant

Valentine !

Simone

Outrée

Monsieur ! Vous êtes chez les dames. Veuillez sortir.

La porte qu'il essayait d'ouvrir s'ouvre brusquement et il se reçoit une valise et un sac dans les bras.

Pierre

Surpris

Hé !

Jocelyne

Effrayée

Aaaaah !... Rendez-moi ma valise ! Voyou. Au voleur ! Au voleur !

Jocelyne sort comme une furie du box et tente de frapper Pierre avec son sac à main.

Pierre

Hurlant

Arrêtez ! Je cherche ma femme.

Jocelyne

Outrée

Vous voyez bien que ce n'est pas moi.

Pierre

Sur le même ton

Ne vous inquiétez pas, je ne me serai pas trompé.

Jocelyne hausse les épaules et commence à extraire ses valises du box où elle se trouvait.

Simone

A part

Plus que deux chances !

Pierre s'approche de la deuxième porte lorsque Caroline en ressort en tailleur mini jupe, talons hauts et cheveux détachés.

Elle s'approche d'un miroir pour se remaquiller.

Simone

Surprise,

Eh ben ! Wonder woman est parmi nous !

Pierre se précipite alors sur la dernière porte de box et s'accroche en désespéré à la poignée.

Pierre

Suppliant

Valentine ! Je t'en supplie. Je t'aime.

Jocelyne sort une à une ses valises du box où elle se trouvait.

Jocelyne

Il est fou ce type.

Un homme se présente à l'entrée.

Simone

Monsieur ! Les hommes c'est à coté !

L'homme s'enfuit sans rien dire.

Pierre

Suppliant

Valentine ! Je t'en supplie. Sors de là et viens te marier.

Valentine

Sèche

Non !

Pierre

Suppliant

S'il te plait

Valentine

Sèche

Non !

Pierre

Suppliant

Ce devrait être le plus beau jour de notre vie.

Valentine

Sèche

Ce devrait ! Malheureusement, ce n'est pas le cas pour moi

Caroline

A Pierre

Votre mariage a l'air de mal commencer.

Jocelyne

A Pierre

Qu'est-ce que vous lui avez fait ? A peine mariés, elle vous en veut déjà ?

Caroline sort une brosse à dents et un dentifrice.

Pierre

Rien

Jocelyne

surprise

Rien ? Vous lui avez bien fait ou dit quelque chose pour que votre femme se mette dans cet état.

Caroline

ironique

Ou alors, c'est justement parce que vous ne lui avez pas encore fait assez de bien....

Caroline se brosse les dents

Simone

Râlant

Et moi qui venait de laver les lavabos ! J'ai plus qu'à tout recommencer.

Simone

Dîtes, j'aimerais finir mon ménage. Vous voulez pas sortir madame Valentine que votre monsieur sorte ?

Pierre se décroche de la poignée et remet de l'ordre dans son costume.

Valentine

Hurlant

Je vais vous dire ce qu'il m'a fait !

Pierre

Valentine ! Ça ne regarde que nous

Simone

Ironique

Mais vous êtes dans un lieu public...

Fin de l'extrait

16 Brasil de Jean-Michel BAUDOIN

Personnages :

- **Loana**, transsexuel, agent secret forcément double, la quarantaine
- **Fortuné**, agent secret débutant, environ vingt-cinq ans
- **Roméo**, résident fixe du WC n° 2 des toilettes de la galerie marchande en duty-free de l'aéroport, la cinquantaine
- **Lily**, prétendue hôtesse chez Prada, la trentaine pulpeuse
- **Voyageurs pris d'une envie pressante**, tous âges et nationalités
- **Voix suaves d'hôtesse**s, audibles dans les haut-parleurs de l'aéroport

Décor : Les toilettes hommes de la galerie marchande en duty-free d'un grand aéroport international, comprenant deux urinoirs fixés sur la cloison qui va obliquement de jardin au lointain, trois WC fermés par une porte adossés à la cloison qui va obliquement de cour au lointain, une embrasure sans porte dans le mur du fond, située au premier tiers à partir de jardin, et du côté cour de la porte, fixés au mur du fond, un lavabo, un grand miroir au-dessus du lavabo et un sèche-mains électrique.

Costumes : Contemporains

Résumé : Loana et Fortuné, arrivant chacun de l'autre bout du monde, ont un rendez-vous secret dans les toilettes pour échanger un mystérieux colis, mais celui-ci a semble-t-il été intercepté par Roméo, un personnage fantasque qui vit à demeure dans ces lieux. Armée d'un Lùger, Loana s'apprête à « régler » le problème Roméo, lorsque survient la jeune Lily, fortement éméchée, et sexuellement en manque. Fortuné cède aux avances insistantes de la belle, et sort, à la recherche d'un local pour « consommer ». Loana l'accompagne pour le chaperonner. Les deux agents, leur méfiance endormie par trop d'événements imprévus, tombent dans le piège fomenté par une organisation rivale.

Durée : 15 à 20 minutes

Loana, vêtue en homme d'un complet noir strict et coiffée d'un feutre noir, entre par la porte du fond. Elle tire une petite valise à roulettes, bardée d'étiquettes indiquant des provenances lointaines, aux couleurs de compagnies aériennes exotiques. Elle regarde à gauche et à droite, vérifie que les lieux sont déserts, se plante devant le miroir. Elle lâche la poignée de sa valise, et vérifie sa tenue impeccable. Elle parle d'une voix grave, masculine.

Loana

J'étouffe, là-dedans !

Elle ouvre sa veste, laissant deviner sa poitrine de femme

Dur, dur pour vous, mes lolos, pas vrai ? Patience. Je vous libère dès que possible.

Elle se remonte les seins, les masse, soupire d'aise.

J'ai un peu forcé sur les hormones, ces derniers temps... Pas raisonnable, en mission.

Elle remonte sa manche et regarde l'énorme Breitling qui orne son poignet.

Plus que dix secondes. Testons l'exactitude du petit nouveau. Six... cinq... quatre... trois... deux... Joli ! Le voilà !

Loana referme prestement sa veste, comprime à nouveau sa poitrine. Fortuné franchit le seuil sans hésiter, il tire derrière lui une petite valise à roulettes qu'il laisse près du seuil. Il jette un rapide coup d'œil à Loana qui s'examine dans le miroir, puis se dirige vers l'urinoir

qui se trouve le plus à jardin. Il se poste devant, et fait semblant d'uriner, sans même toucher à sa braguette. Loana ne bouge pas. Au bout d'un long silence, Fortuné se met à siffler « The girl from Ipanema ». Loana se met alors en mouvement, et se dirige vers le deuxième urinoir. Elle se poste devant, et fait aussi semblant d'uriner. Elle siffle à son tour « The girl from Ipanema ». Les deux s'arrêtent de siffler simultanément. Un temps.

Regarde droit devant elle

Loana

Si tu vas à Rio ?

Regarde droit devant lui.

Fortuné

N'oublie pas de monter là-haut.

Même jeu

Loana

Louis Cabanat. Numéro huit. Enchanté

Même jeu

Fortuné

Fortuné Leblé. Numéro 512. Enchanté.

Même jeu

Loana

Vous avez le colis ?

Même jeu

Fortuné

Je ne l'ai plus.

Même jeu

Loana

Comment ? Qu'en avez-vous fait ?

Même jeu

Fortuné

Ce qui était prévu. Vous ne l'avez pas récupéré ?

Même jeu

Loana

Il n'y avait rien au point alpha.

Même jeu

Fortuné

C'est impossible, j'ai exécuté les instructions à la lettre !

Même jeu

Loana

Sucker ! C'est vous qui serez exécuté, si le colis ne parvient pas au commanditaire. Il sera très très contrarié.

Même jeu, troublé

Fortuné

Mais je vous jure que... Excusez-moi, mais...

Sévère, regarde droit devant elle

Loana

Quoi ? Qu'y a-t-il ? Regardez devant vous !

Se tourne vers Loana, troublé

Fortuné

Vous êtes une femme ?

Elle soupire

Loana

Presque. Encore un dernier miracle de la chirurgie, et...

Entre un homme asiatique, grand, porteur d'une mallette. Il aperçoit les deux urinoirs occupés, contrarié, il hésite, puis va actionner la poignée d'un WC. Fermé. Il essaie les deux autres, ils sont aussi fermés. Dépité, il fait mine d'attendre. Loana et Fortuné continuent de parler comme si l'homme n'existait pas.

Rêveuse

Loana

Vous pourrez bientôt m'appeler Loana... Fini, Louis, oublié. Vingt ans que j'attends ce moment...

Se ressaisit

Mais vous noyez le poisson ! Nous parlions de votre mort prochaine...

Voix suave dans le haut-parleur

Vol Air France 822 à destination de Karachi, embarquement immédiat porte 7... Ladies & gentlemen flight Air France number eight two two for Karachi immediate boarding at gate number seven... Señoritas y señoras vuelo de Air France número ochocientos veintidos de Karachi embarque inmediato a la puerta número siete...

Le voyageur asiatique, visiblement pressé et énervé, sort des toilettes en maugréant

Voyageur asiatique

Impolitesse française. Je me plaindrai au consulat.

Gesticule

Fortuné

Qui prouve que, que, que ce n'est pas vous qui avez perdu le colis ? Vous me semblez suspect, enfin, suspecte, je ne sais plus, moi !

Sort un Lüger de sa poche intérieure. D'une dure voix de basse.

Loana

Un autre soupçon du même genre, et je vous abats sur-le-champ !

Sort une arme à feu de plus petite taille, et menace Loana

Fortuné

Je saurai me défendre !

Loana

Je suis votre supérieure hiérarchique. J'ai le droit de vous abattre, pas vous.

Fortuné

Quel métier !

Du bruit se fait entendre du WC du milieu. Raclements de gorge, bâillements, cliquetis d'objets métalliques. La porte s'ouvre. Loana et Fortuné rangent précipitamment leurs armes.

Chuchote

Loana

Regardez devant vous et faites semblant de pisser !

Du WC sort Roméo, vêtu d'un bas de pyjama rayé et d'un marcel blanc immaculé, muni d'une trousse de toilettes. Sans faire la moindre attention à Fortuné ni Loana, il s'examine dans le miroir, puis déballe un rasoir coupe-chou, du savon, un blaireau, et entreprend de se raser,

Pour lui-même, accent étranger indéfinissable

Roméo

Ah ! Ils ont réparé l'eau chaude. Tant mieux. J'ai bien fait de me plaindre au gérant...

Voix suave dans le haut-parleur

Arrivée du vol Aeroflot 753 en provenance d'Helsinki terminal 18... Ladies & gentlemen flight Aeroflot number seven five three from Helsinki please meeting land gate number eighteen... Señoritas y señoras, la llegada al terminal número dieciocho de Helsinki, número de vuelo de Aeroflot setecientos cincuenta y tres ...

Bas, à Fortuné

Loana

Zut. Barbe dure, méditerranéenne, replis de peau, naevus. Il en a pour un sacré moment. Il nous faut poursuivre l'entretien ailleurs. Rendez-vous au point gamma.

Géné, presque inaudible

Fortuné

Heu... Excusez-moi, mais... Je n'ai pas de consignes

Bas, à Fortuné

Loana

Ce qui signifie ?

Bas, à Loana

Fortuné

Que j'ignore où se trouve le point G.

Bas, à Fortuné

Loana

Gamma, sucker ! Vous êtes nul. Si je vous abats, vous ne serez pas une grande perte pour l'Organisation. Débrouillez-vous. J'y vais.

Bas, à Loana

Fortuné

Je vous suis !

Bas, à Fortuné

Loana

Surtout pas, sucker ! Règle number one du code de l'espionnage. Il ne faut pas qu'on voie deux correspondants ensemble...

Tout en se rasant avec soin, chante la chanson de Nougaro

Roméo

Brésilien, mon frère d'armes, Sur le parcours du cœur battant, Toi qui ris avec tes larmes
Ô toi qui pleure avec tes dents Viens visiter l'Occident...

Bas, à Loana

Fortuné

C'est déjà fait, non ?

Bas, à Fortuné

Loana

...en dehors des points de contacts ! Allez, je vous laisse !

Voix suave dans le haut-parleur

Mesdames et messieurs les passagers sont informés que l'enregistrement du vol Arianair 555 pour Bogota est ouvert... Ladies & gentlemen the desk for checking passengers of Arianair flight five five five to Bogota is now open... Señoritas y señores pasajeros son informados de que el registro de Arianair vuelo el número quinientos cincuenta y cinco en Bogotá está abierto ...

Soudain joyeux

Fortuné

Ça y est, j'ai trouvé ! Le point G, c'est là ? C'est Bogota ?

Sort de nouveau son Lüger, menaçante

Loana

Gamma, sucker. Je vous supprime tout de suite, avant que vous ne déclenchiez une catastrophe.

S'affole, tente d'attirer l'attention de Loana

Fortuné

Hé là, pas si vite, vous oubliez qu'il y a un témoin.

Vise posément Fortuné, parle d'une voix glaciale

Loana

Je lui ferai son affaire juste après vous, dégât collatéral

Chante toujours la chanson de Nougaro

Roméo

... Débarque avec ton Brésil... Débaaarque avec ton Brésil

Avec de grands gestes, essaie de forcer Loana à regarder du côté de Roméo

Fortuné

Oh ! Là ! Là... Regardez ! Sur le lavabo ! L'after-shave !

Se tourne à demi

Loana

Quoi, l'after-shave ? Il se rase, c'est normal.

Surexcité

Fortuné

Mais non, c'est le... c'est la... la marchand...le... le colis !

Loana

Quoi ? C'est lui ?

Se remet face à la pissotière, et fait semblant de pisser

Fortuné

Oui. Dans le flacon Hugo Boss. Ce que j'ai trouvé de mieux, comme camouflage. Pas mal, hein ?

Même jeu

Loana

Sucker ! Et qu'est-ce ça fout là, entre les mains de ce gogo ?

Même jeu

Fortuné.

Je l'ignore. Mais il ne faut surtout pas que que, que le, que le type l'ouvre. Sinon la troisième guerre mondiale est déclenchée. Des millions de morts.

Pendant tout ce temps, Roméo s'est rasé avec soin. Il se rince le visage avec énergie, se sèche. Loana sort son Lüger et ajuste Roméo. Roméo étend le bras et referme la main sur le flacon d'after-shave.

Cesse d'ajuster Roméo avec son Lüger

Loana

Merde !

Fortuné

Trop tard !

Loana

J'y vais !

Fortuné

Votre braguette !

Range son Lüger dans sa poche, remonte sa braguette, s'approche de Roméo, le tout en un éclair

Exagérément flatteuse

Loana

Waôh ! La classe ! Vous maniez le coupe-chou comme un artiste. C'est plutôt rare, de nos jours.

La main toujours sur le flacon d'after-shave, prêt à l'ouvrir, sans regarder Loana.

Roméo

Et surtout écologique.

Même jeu

Loana

Et multifonctionnel. Une arme très efficace.

Même jeu

Roméo

Et surtout silencieuse.

Loana

On ne vous fait jamais d'ennuis, quand vous prenez l'avion ?

Même jeu

Roméo

Je ne prends jamais l'avion.

Fait semblant de secouer son engin jusqu'à la dernière goutte, puis de remonter sa braguette, avant de se retourner.

Fortuné

Vous travaillez ici, alors ?

Même jeu

Roméo

Je ne travaille plus depuis des lustres.

S'approche, de manière à le prendre en sandwich avec Loana

Fortuné

Vous êtes rentier ?

Loana

Pensionné de guerre ?

Fortuné

RMIste ?

Loana

Anarchiste ?

Fortuné

Ecrivain ?

Agacé

Roméo

Ça ne vous regarde pas ! Vous êtes bien curieux. Vous êtes détectives ?

Fortuné

Pas du tout

Loana

Collectionneurs

Fortuné

D'after-shave

Entre un homme en djellaba et turban, qui avise un des urinoirs libres, se poste devant, et commence à se soulager de son envie pressante.

Jette un coup d'œil à l'homme en djellaba, et baisse le ton

Loana

Le vôtre, en particulier...

Prend Roméo par le bras, et baisse le ton

Fortuné

...est une pièce unique !

Sort une liasse de billets de banque, et se fait pressante

Loana

Votre prix sera le mien.

Se dégage de l'emprise des deux hommes, en protégeant le flacon contre soi

Roméo

Ok. Je calme le feu du rasoir, et je vous le donne.

Nerveux

Fortuné

Mon Dieu, non ! N'ouvrez pas !

Catégorique

Loana

Une pièce ouverte perd toute sa valeur.

Même jeu

Fortuné

Comme un timbre rare oblitéré.

Fait mine de vouloir partir

Roméo

Mais vous m'emmerdez ! Je vais ce que je veux. Je l'ai trouvé, ce truc. Sous la cuvette des chiottes

Fortuné

Le point alpha !

Sort à nouveau son revolver

Loana

Taisez-vous, sucker !

L'homme en djellaba a fini, il se retourne, dans l'intention d'aller se laver les mains, voit le revolver, hésite, contrarié, fait demi-tour et sort

L'homme en djellaba

Par Allah, ils sont prêts à tout pour nous empêcher de faire nos ablutions !

A Roméo, sans se préoccuper de l'homme en djellaba

Loana

Pour qui bossez vous ? Les Russes ? Le Mossad ? Al-Qaïda ? Peu importe puisque je vais vous...

Au moment où Loana va appuyer sur la détente, entre Lily, à grand fracas sur ses talons hauts, dans son bustier décolleté sur une jupe de cuir rouge ultra courte, manifestement ivre

A Lily

Fortuné

Vous faites erreur, mademoiselle, ici, c'est les toilettes hommes

En équilibre instable sur ses talons, s'adresse à Loana, puis cherche à l'embrasser

Lily

Au contraire, c'est ce que je cherche, des hommes... comme vous, par exemple, beau brun...

Se dégage à grand' peine, et dissimule son arme tant bien que mal

Loana

D'où sort cette créature du Diable ?

A la cantonade

Lily

De la boutique d'à côté, on fête l'ouverture du 1000^{ème} *duty free* Prada dans le monde. Champagne ! Whûuh ! A neuf heures du matin ! Youpi ! Sauf qu'y a que des greluches dans cette turne, et toutes coincées...

Pose le flacon d'after-shave, pour se colleter avec Fortuné

Roméo

Et si on me laissait tranquillement finir ma toilette ?

Le repousse avec une vigueur toute professionnelle

Fortuné

Holà, doucement, on croirait que c'est chez vous, ici.

Roméo

Vous ne croyez pas si bien dire. J'habite ces toilettes depuis plus de deux ans.

Voix suave dans le haut-parleur

Vol 263 des Syrian Airlines à destination de Damas, embarquement immédiat porte numéro douze...Ladies & gentlemen flight Syrian Airlines number two six three for Damas immediate boarding gate number twelve... Señoritas y señoras, el número de vuelo de Syrian Airlines doscientos sesenta y tres para Damas, embarque inmediata en la puerta de doce...

Fortuné

Ici ? Pile ou nous avons choisi le point alpha !

Loana

Fortuné, vous parlez trop !

Fortuné

Règle number two : je croyais qu'on ne citait jamais de noms propres, Loana !

Enlace Loana, lascive

Lily

Loana ? Vous êtes une femme ? Ho ! Comme c'est excitant !

Se débat

Fin de l'extrait

17 Aller voir les mirages de Danielle VIOUX

Pour demander l'autorisation à l'auteur : daniellevioux@gmail.com

Durée approximative : 10 à 15 minutes selon mise en scène

Personnages

- Charlène 27 ans
- Sibyl, sa mère, 55 ans
- Elsa, 26 ans, une amie de Charlène
- Refka 23 ans

Synopsis

Dans les toilettes d'un restaurant, Charlène, qui fête son anniversaire, est en train de craquer. Sa mère et sa meilleure amie tentent de la reconforter. En haut, dans la salle de restaurant, attendent le père de Charlène, Richard, et le compagnon de Charlène, Vincent. Mais la découverte de Refka, cachée dans l'un des boxes, va peut être changer la donne.

Décor

Comme indiqué dans les consignes générales, les boxes, les lavabos, et le reste le plus simple possible. Le miroir peut être un simple face public.

Costumes : Contemporains

Bruit de course, Charlène déboule dans les toilettes en pleurant, trébuche, tombe, se relève en gémissant. Elsa et Sibyl la suivent, l'une derrière l'autre, Sibyl a gardé sa serviette à la main

Elsa

Charlène, tu t'es fait mal ? Regarde, tu as troué ton collant. Et tu saignes. Laisse-moi t'aider.

Elle nettoie le genou de son amie avec une lingette qu'elle sort de son sac. Sibyl paraît hésiter puis entreprend de bander le genou de sa fille avec sa serviette de table Elsa et Charlène semblent perplexes mais, peut-être pour ne pas blesser Sibyl qui semble aussi bouleversée que sa fille., ne font pas de remarques. Finalement, Sibyl sourit, tente de faire sourire sa fille.

Sibyl

Mon dieu, ma chérie, cette sortie théâtrale le jour de ton anniversaire, il n'y a que toi pour faire ça ! Et on n'a même pas encore mangé le gâteau !

Charlène

Ca ira, Elsa, ça ira maman, ce n'est rien, laissez moi tranquille. J'ai juste besoin de pleurer un peu avant de de me calmer.

A présent on se rend compte que la discrète bossa nova brésilienne jouée en haut dans la salle du restaurant est perceptible d'ici aussi.

Sibyl

Tu devrais être la reine de la soirée. Je ne comprends pas...

Elsa

Là, pleure encore si tu en as besoin, ça fait du bien.

Sibyl

Tu n'aimes pas ce restaurant ? Je croyais que ça te plairait, les spécialités brésiennes.

Tu n'en avais que pour le Brésil à une époque. Et cette musique, que tu nous as fait écouter pendant des années. Samba par ci, bossa nova par là, j'ai cru devenir folle.

Elsa

A mon avis, Sibyl, c'est surtout à Vincent que ça n'a pas trop plu. Le restau et le reste.

Sibyl

A cause de cette vieille histoire ? Mon dieu, vous les jeunes vous n'avez aucune distance. Aucun recul.

Elsa

Il faut dire que lui aussi, il a eu droit à du « Brasil, Brasil ! » pendant plusieurs années

Sibyl

Ah bon ? Mais ... il n'a jamais été au courant, quand même ? Pour ce Brésilien, je veux dire... Si ? Tu lui as dit ? Mon dieu comme c'est maladroit. Ça explique sa mauvaise humeur je suppose... Mais enfin, c'était il y a

Charlène (*qui a cessé de pleurer*)

Je croyais que j'étais amoureuse de lui. De Vincent. C'est pour ça que... (*silence*)

Sibyl

Tu *croyais* que tu *étais* amoureuse ? Tu me fais peur, Charlène.

Charlène

Et puis c'était fini avec l'autre, alors....

Sibyl

Fini ? Et c'est par ce que c'était fini que tu as écouté cette musique pendant des années ?

Charlène

Il m'avait quittée mais je n'arrivais pas à... Vincent était là. Je le trouvais rassurant. J'aimais sa manière de me dire...de me faire comprendre...J'en avais assez des beaux parleurs. Vincent c'était du solide. A cette époque là il avait un travail régulier aussi. On avait beaucoup de goûts communs. Les voyages, la musique, le cinéma, le théâtre... Il m'encourageait à peindre, il m'emmenait dans des expos...Pas comme maintenant. Et puis il disait que ça ne lui faisait rien cette musique que j'écoutais. Il disait que ce n'était pas grave, qu'il n'était pas jaloux, que ça me passerait. Il était gentil.

Charlène se remet à pleurer de plus belle. Elsa regarde son amie, semble sur le point de dire quelque chose, puis se ravise.

Sibyl

Ma chérie ? Il faudrait peut être... Ca fait un moment qu'on est là...On reparlera de ça demain si tu veux bien...Si tu en as besoin. Vous vous serez peut être réconciliés avant...

Elsa

Restez là toutes les deux. Je crois que Charlène a besoin d'un moment encore. Je remonte rassurer Richard et Vincent, ils vont s'inquiéter.

Elle sort. Charlène utilise une autre lingette pour nettoyer son maquillage qui a coulé. Puis elle se remaquille. Sibyl aussi vérifie son maquillage dans la glace tout en regardant sa fille à la dérobée.

Charlène

Maman, je crois que c'était une erreur.

Sibyl

De choisir ce restaurant ? Oui, peut être...

Charlène

De vivre avec Vincent. J'aurais dû attendre. Prendre le temps de rester seule. De digérer mes chagrins brésiliens.

Sibyl

Il t'a fallu cinq ans pour te rendre compte de ça ?

Charlène

Maman, il ya trente ans que tu es mariée avec papa, et tu ne t'es pas encore rendue compte que tu ne l'aimes pas.

Sibyl gifle sa fille, qui la regarde bien en face. Dans le silence qui suit, on entend un bruit dans l'un des boxes

Sibyl

Charlène, pardon...

Charlène

Je crois que notre petite tragédie a eu au moins une spectatrice

Sibyl (inquiète)

Il ya quelqu'un ?

Charlène

Vous avez besoin d'aide ?

Nouveau bruit, mais pas de réponse. Charlène frappe aux trois portes, puis se décide à essayer d'ouvrir la première, qui résiste

Sibyl

Ouvrez !

Refka (de l'intérieur)

Dis rien !

Charlène

Ouvrez, n'ayez pas peur. Vous êtes malade ? On peut faire quelque chose ?

Refka ouvre la porte. Robe courte et talons. Elle est très pâle. Très maquillée. Dans son regard, la peur.

Charlène

Vous êtes toute pâle..

Refka

Ca va. Moment. Laisse seule. Dis rien, c'est tout.

Sibyl

Décidément c'est la soirée !

Charlène

Vous avez peur de quelque chose ?...De quelqu'un ?...Vous voulez qu'on appelle la police ?

Refka

Pas police !

Sibyl

Pas de papiers, c'est sûr...

Charlène

Si seulement vous expliquiez un peu, nous pourrions aider...

Elsa revient. Regarde tour à tour les trois femmes. Choisit de ne pas faire de remarque sur la présence de Refka.

Elsa

Tout va bien là haut. Ton père a calmé Vincent . Vincent s'est excusé. (*Silence*) Je ne l'avais jamais entendu te parler avec cette violence.

Charlène

Il est plein de surprises, n'est-ce-pas ?

Elsa

Tu veux dire que ça arrive souvent ? Tu ne m'as jamais rien dit. Je suis ton amie, pourtant.

Charlène

De plus en plus. Tout le temps. Quand on est seuls surtout. En public c'est plus rare. Et c'est pas facile.

Elsa

D'en parler ?

Charlène

De l'admettre.

Sibyl

Mon dieu, ma chérie, il ne te frappe pas, quand même ?

Charlène

Non. C'est des mots. Des critiques. Des humiliations. Il me rabaisse, me dit que je suis moche et nulle, m'accuse de tous les maux, et entre autres me reparle sans cesse de cette vieille histoire.

Refka (qui croit avoir compris)

Ah oui, frappe, oui. Pour ça. Dis pas ! S'il te plait dis pas. Me tue.

Les trois autres regardent Refka. Elle montre qu'elle a des ecchymoses sur le visage et le bras.

Refka

Marre il frappe quand pas assez. Pas assez pour lui. Moi marre trop. Partir . Rentrer chez moi. Attendre restaurant fermer. Cacher ici. Sortir demain.

Elsa :

Mais *entrer* ici, comment tu as fait ? Le soupirail, là ? Ah oui c'est au niveau de la rue. C'était ouvert ? Quelle histoire. De qui tu nous parles ? Qui te frappe ?

Sibyl

Ca me paraît assez clair

Charlène

Il est au restaurant, celui qui te frappe ?

Refka

Non, non, moi la rue... là bas...autre frapper aussi, client, alors moi... sortie la rue, et courir, courir...

Elsa

Tu t'appelles comment ?

Refka

Mon nom Refka

Charlène

Charlène

Elsa

Elsa

Sibyl

Ce n'est peut être pas le moment...

Elsa

Si on lui demande son nom, le minimum c'est de donner le nôtre. Ca c'est la mère de mon amie. Elle s'appelle Sibyl.

Charlène

On ne peut pas la laisser comme ça

Sibyl

Je ne vois pas bien ce qu'on peut faire.

Charlène

L'inviter à manger le gâteau ? Elle a peut-être faim.

Sibyl

Pour que son protecteur la voie par la vitre et vienne nous flinguer tous à la kalachnikov ? Merci bien. Ces gens ne plaisantent pas.

Refka

Dis pas ! Juste cachée ici, vous pas de problèmes. Moi habitude. Forte.

Sibyl regarde Refka avec intensité, comme si la jeune femme lui rappelait des souvenirs personnels.

Sibyl

Mon dieu...Vous êtes si jeune...

Elsa

On va trouver. On ne peut pas faire comme si on ne savait rien.

Sibyl

Bon, en tout cas, moi, je remonte. Et vous feriez bien d'en faire autant. Si vous voulez absolument qu'elle se joigne à nous, je ne m'y oppose pas. J'ai pris bien d'autres risques à votre âge.

Charlène regarde sa mère.

Sibyl.

Moi aussi j'ai eu mon Brasil Brasil. Sauf qu'il était Chilien, réfugié, et que sa femme est venu le rejoindre.. Et j'ai eu aussi mon Vincent, qui s'appelait Serge, et m'humiliait en public. Verbalement, jusqu'au jour où il m'a donné le premier coup de poing. Mais contrairement à toi, je l'ai quitté. Pour ton père.

Elle se dirige vers la sortie

Charlène

Maman...

Sibyl

Et ton père, quoi que tu en penses, je l'aime.

Elle sort

Refka

Partir aussi. Laisse ici. (*Silence*) Donne un peu argent ? Pour bus. Je rendrai. Jure.

Elsa

Ecoute. N'aie pas peur. On va t'aider.

Charlène

Comment ? Avec de l'argent ? Ca ne la protégera pas de l'autre.

Elsa

On viendra la chercher juste au moment de partir. Je lui passerai mon manteau et mon bonnet. Elle quittera le restaurant avec nous.

Charlène

Je ne sais pas si mon père et Vincent...

Elsa

Elle montera dans ma voiture. Donnons le moins d'explications possibles. Sauf si ta mère a déjà expliqué. Elle m'a étonnée, ta mère, soit dit en passant. Cette nuit Refka dort chez moi et demain elle prend son car. Tu as des papiers, Refka ?

Refka

Lui prend passeport mais je vole autre dans tiroir. Photo presque pareil.

Elle montre le passeport

Charlène

Oui, presque pareil si on veut... Dans ce sens là peut être qu'ils ne seront pas trop regardants

Sibyl

Sauf si... Enfin.....

Refka

Juste argent pour bus. Ca va. Merci.

Elsa

Ca fait combien de temps que tu es ici en France, Refka ?

Refka

Trois mois.

Les trois femmes semblent attendre que Refka explique. Elle hésite un peu, puis se décide.

Refka

Je viens la nuit avec les voitures. Bon travail en France ils disent, tourisme, hôtesse, juste ça, être belle, accompagner. Ma soeur et ma cousine disent on gagne beaucoup et on retourne après, cadeaux pour tous le monde. Je crois vrai. Confiance..

Elle pleure. Elsa se rapproche d'elle et l'entoure de ses bras. Elle se calme un peu.

Fin de l'extrait